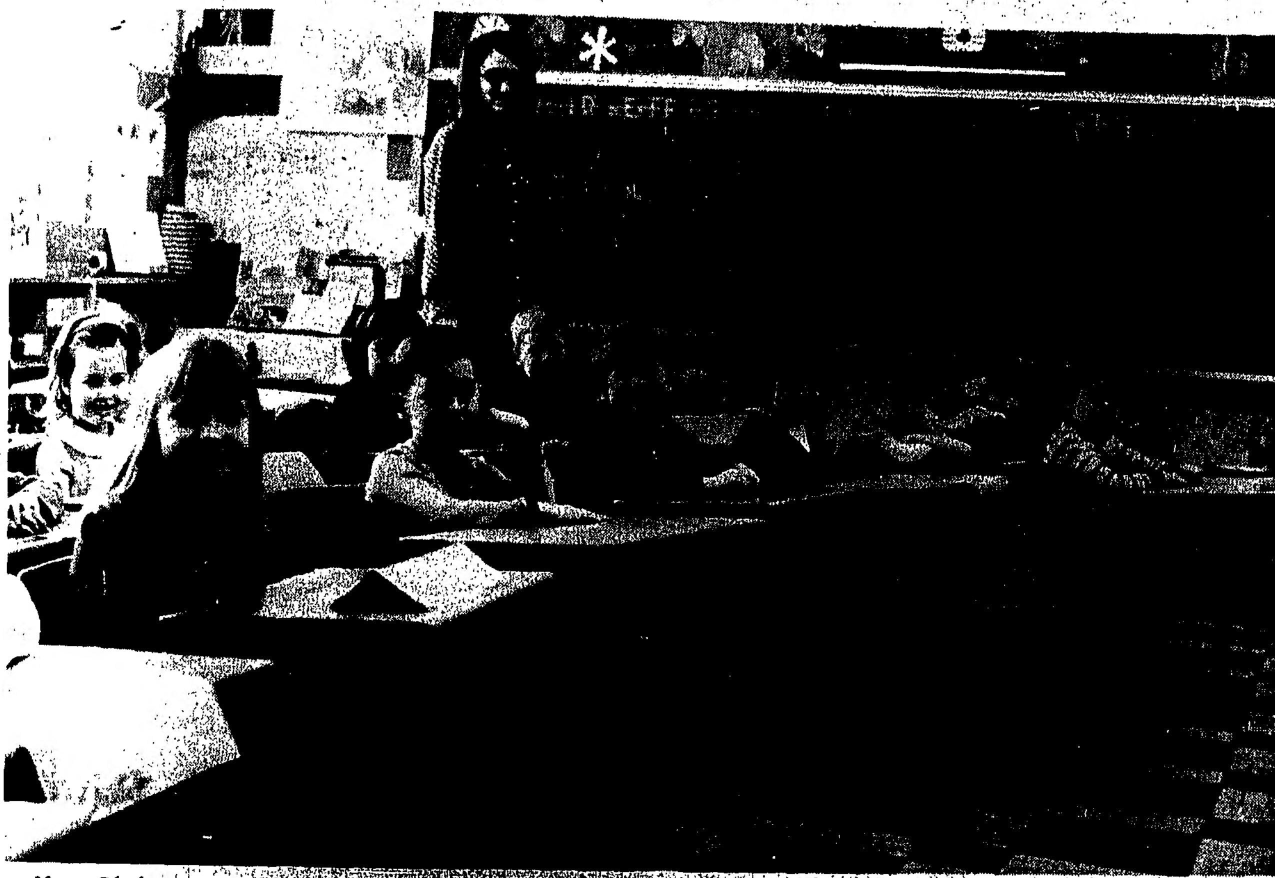
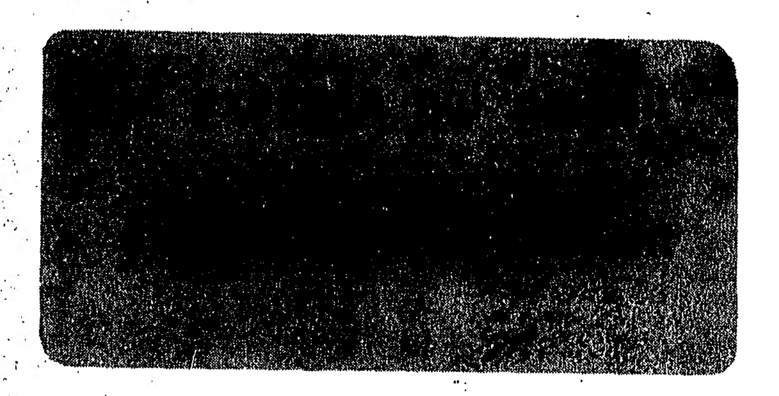
le franco albertain

Edmonton, Alberta, mercredi 17 mars 1971, vol. 4, no. 18



Mme Généreux semble très satisfaite du travail de ses élèves de première année à l'école bilingue Notre-Dame-de-Lourdes d'Edmonton. De leur côté, les enfants ne semblent pas trop malheureux non plus.



Le théâtre JYR a présenté un spectacle de choix

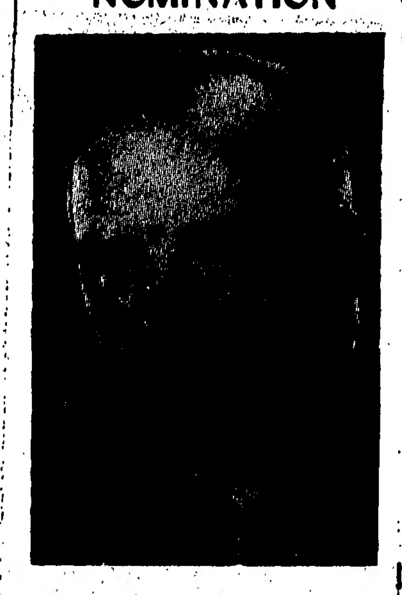


La semaine de l'éducation



A l'issue de la première du film controversé "Un pays sans bon sens", les invités ont pu discuter avec le réalisateur Pierre Perrault pour un échange d'idées qui devint très vite animé. Ce film sera présenté à nouveau à l'Auditorium du Collège St-Jean, vendredi et samedi soir à compte de 8 heures.

NOMINATION



Me Lucien Maynard, avocat bien connu en Alberta, vient d'être nommé juge de la Cour Provinciale de l'Alberta. Ancien Procureur général et ministre des affaires municipales de la province, M. Maynard a siégé à la législature de 1935 à 1955. Il est âgé de 62 ans. La nomination, qui a été ratifiée par le conseil des ministres mardi dernier, doit entrer en vigueur le 1 avril prochain. Tous les francophones de l'Alberta s'unissent pour féliciter l'hororable juge Maynard pour sa nomination.



Si le printemps est la plus agréable des saisons, il n'en apporte pas moins certains inconvénients. A preuve, cette belle mare d'eau au coin de la 104 avenue et 157 rue à Edmonton.

5 MINUTES au FOND des CHOSES



LA CONTESTATION: un défi à la mode

Il y a quelque chose qui ne va pas dans notre société: les jeunes ne sont pas contents. Pourtant on fait tout pour eux. C'est pour eux que le père travaille dur et tâche de gagner beaucoup d'argent. C'est pour eux souvent que la mère travaille aussi, qu'elle dirige en tout cas une maison bien équipée où les appareils électroménagers lui allègent la besogne matérielle pour qu'elle puisse mieux se consacrer à l'éducation des enfants. Les enfants vont à l'école, dès le plus jeune âge, à cinq ans ils y sont presque tous. Ils peuvent désormais étudier plus longtemps que jamais et l'on aperçoit le moment où la majorité pourra aborder l'enseignement supérieur. Ces enfants sont comblés de tout ce que n'ont pas connu leurs parents, ils ont leur radio personnel, ils regardent la T.V. chaque soir, ils possèdent désormais leurs magazines, leur musique, leur mode vestimentaire, et souvent les moyens de se payer ce qu'ils désirent. Ils partent en vacances à l'étranger, de plus en plus loin, jusqu'en Europe. Non seulement ils n'ont jamais faim, mais ils sont bien logés, ils roulent souvent en voiture, on les laisse libres de rencontrer leurs copains, ils ont parfois une maison de jeunes pour eux seuls. Alors, qu'est-ce qui ne va pas? Ce ne sont pas les miséreux délaissés par la société d'abondance qui contestent, ce sont les privilégiés, ceux qui commencent à en savoir assez pour se poser non pas de savoir survivre ou subsister mais la question: Pourquoi vivre !

Une confusion...

Aujourd'hui, suffisamment de jeunes savent que trop d'adultes ne savent pas le sens de la vie qu'ils nient, et que les autorités, que ce soit l'Université ou les Eglises, répondent trop souvent aux questions qu'on ne se pose plus, mais semblent ignorer les questions qui se posent.

L'exigence de la liberté...

La liberté que les jeunes revendiquent, ils l'ont expérimentée dans ces innombrables assemblées libres qu'ils tiennent dans les A.G.E. (Association Générale des Etudiants). Combien de jeunes ont fait ainsi pour la première fois de leur vie l'expérience de la démocratie. Dans les réunions les jeunes prennent conscience qu'ils sont une force de pression contre la passivité de gens bien assis.

L'exigence de la conscience ..

La jeunesse, devenu un groupe social au sein de notre société, se trouve dans une situation particulièrement contradictoire. On l'oblige à apprendre et on ne lui permet pas d'apprendre ce qui lui permettrait de comprendre le monde dans lequel on la fait vivre.

Le Christ a aussi contesté...

Si on ouvre la Bible, si on regarde vivre Jésus, on remarque qu'à plusieurs reprises il a contesté la société dans laquelle il vivait. Il ne s'est pas gêné, en effet, pour contester les pharisiens et pour leur reprocher clairement de faire peser sur les épaules des autres des fardeaux qu'eux-mêmes se refusaient à porter. Jésus a encore contesté l'hypocrisie de celui qui pourtant l'invitait à dîner, mais qui regardait dédaigneusement Marie-Madeleine. Jésus, en venant parmi nous, a contesté au nom de son père et au nom des Hommes. Ceux qui contestent actuellement doivent également avoir comme point de référence le bien des personnes et de la société tout entière et non seulement la réalisation de leurs ambitions personnelles ou la satisfaction de leur volonté de puissance.



A la suite de la présentation du film "Un pays sans bon sens" de Pierre Perrault mardi dernier, les invités ont été invités à échanger des commentaires avec le réalisateur. On voit ici le Père François McMahon, recteur du Collège Universitaire St-Jean qui discute avec Pierre Perrault sous l'oeil intéressé d'une dame qui venait d'assister à la première. Ce film très controversé sera présenté à nouveau à l'auditorium du Collège St-Jean, vendredi et samedi soir, à compter de 8h 00.

L'exécutif provincial de l'ACFA propose le nom de Lamoureux

Au cours de son assemblée régulière tenue en la salle du conseil mercredi dernier, l'exécutif provincial de l'ACFA a approuvé une résolution visant à recommander le nom de Lamoureux pour la nouvelle école bilingue qui sera érigée à Edmonton. La proposition avait été présentée par le président, le Dr. Roger Motut, qui s'appuyait sur des faits historiques.

M. Motut a souligné que le nom de Lamoureux était celui des premiers colons qui sont venus s'établir en Alberta et que l'école Lamoureux avait été la première école érigée sur le territoire actuel de la province. De plus, Oliva Lamoureux fut le premier maître d'école reconnu en Alberta.

BILLETS DE LOTERIE

Au cours de la même assemblée, on discuta de l'opportunité que l'ACFA devienne agent de vente des billets de loterie de l'Exposition. Toutefois, comme le nombre de vendeurs de ces billets s'est multiplié depuis quelques temps et qu'il y a une multiplicité de loteries en marche, il fut décidé de mettre ce projet de côté.

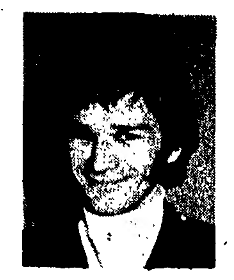
On a ensuite confirmé la date et le lieu de l'assemblée générale annuelle des membres qui aura lieu samedi, le 27 mars, au Couvent St-Joseph des Filles de Jésus, juste en face du Collège St-Jean.

Par ailleurs, afin qu'il y ait élection à la présidence, l'exécutif a demandé au comité de de candidatures de ne pas faire de recommandations, mais de se limiter à n'annoncer que les candidatures. Une lettre à cet effet a d'ailleurs été envoyée à tous les membres du Conseil général.

Un mot dans le vent : mass media

Il s'agit, précise la revue Vie et Langage (Larousse éditeur) des "moyens d'information que représentent la radio, la télévision et, dans une certaine mesure, le cinéma et l'affiche: autant de media qui ont ceci de commun qu'ils ne demandent, pour s'exercer, que la passivité réceptrice des masses. L'écrit, parce qu'il ne peut s'adresser qu'à ceux qui savent lire (dans la langue où il est rédigé) et comprendre ce qu'ils lisent, n'est pas au nombre des mass media".





La semaine en bref ...

avec André Roy de CHFA

Le ministre des affaires municipales M. Fred Colborne a dit à la législature qu'il y aura probablement une petite hausse dans le montant d'argent disponible pour le logement en Alberta, cette année. Il a déclaré à Dave Russell, membre conservateur représentant Calgary-Victoria Park, qu'il ne pouvait pas prévoir le montant disponible, mais a ajouté que l'argent ne sera pas un problème. Ce qui sera un problème a dit le ministre sera la capacité de l'industrie de travailler avec les fonds disponibles.

Le ministre de l'industrie et du tourisme de la province, M. Ray Ratzlaff a déclaré que l'investissement public et privé en Alberta l'an dernier a atteint les $2,5000,000.00. Parlant durant un débat sur le budget à la législature hier soir il a dit que cela représente 10.7% de l'investissement total du Canada. M. Ratzlaff a ajouté que 153 usines majeures ont été construites en Alberta en 1970 pour une valeur totale de $209,000,000.00 .Quelque 47 autres d'une valeur de 372 millions de dollars seront bientôt édifiées.

Le député progressiste-conservateur à la législature Bill Yurko a déclaré que les deux provinces de l'Ouest ayant le plus de pollution sont l'Alberta et la Colombie-Britanique et que ces deux provinces ont un gouvernement criditiste. Le député représentant Strathcona est , a ajouté qu'une des seules rivières qui ne présente pas de signe de pollution en Alberta est la rivière Wapiti, mais qu'elle sera polluée sous peu puisque les règlements concernant le contrôle de la pollution par l'usine de pulpe et papier près de cette rivière ne sont pas assez sévères...

Le procureur général, M. Edgar Gerhart a établi mardi dernier devant les membres de la législature, que le gouvernement provincial n'a nullement l'intention de légiférer sur les loteries en Alberta. En réponse à la question posée par Bill Dickie, membre conservateur représentant Calgary-Glenmore, M. Gerhart a déclaré que le gouvernement continuera de considérer chaque cas individuellement. Il a ajouté que les argents prélevés des loteries actuellement sont utilisés pour subventionner des services communautaires et qu'il n'y aurait aucun avantage à établir un contrôle.

Le ministre des affaires municipales, M. Fred Colborne a annoncé à la législature vendredi que le gouvernement albertain a l'intention de limiter le budget d'aide aux minicipalités à 38 millions de dollars cette année afin de rendre plus d'argent disponible pour l'éducation. M. Colborne a ajouté que l'industrie et l'entreprise commerciale ont une obligation d'aider à pourvoir pour les coûts d'éducation. Il a précisé qu'il n'était pas d'accord avec la proposition de l'opposition voulant que la taxe sur la propriété soit utilisée exclusivement pour payer les services aux propriétés et que les services au peuple proviennent du revenu provincial.

Environ 1,500 fervents des Sugar Kings de Lethbridge ont pu quitter l'arena de leur ville sans danger samedi alors qu'un incendie dont l'origine n'a pas encore été déterminé a détruit le centre sportif. Les Maple Leafs d'Edmonton menaient au compte de 2 à 1 aux dépens des Sugar Kings lorsque les flammes ont été aperçues au début de la troisième période.

Le leader de l'opposition dans son premier discours majeur depuis le début de la présente session de la législature, a demandé que la province étudie une autre entente au sujet des taxes avec le gouvernement fédéral. Il a dit que l'Alberta devrait recevoir 50% de la taxe sur le revenu au lieu du présent 28%

Toutes les personnes recevant l'aide sociale recevront des soins ophtalmologiques d'après une nouvelle entente signée entre le gouvernement de la province et l'association des optométristes de l'Alberta. Le président de l'association, le docteur Walter Mitcon a dit que le coût des services sera partagé entre des octrois du gouvernement et les services donnés par des oculistes pratiquants.

Le ministre des travaux publics M. Albert Ludwig a annoncé à la législature que les facilités pour les personnes handicapées seront disponibles dans la construction de nouveaux édifices provinciaux. Participant dans un débat sur le budget le ministre a fait mention d'une émission récente de la télévision de Radio-Canada dans laquelle on attaquait l'édifice des sciences biologiques de l'université de l'Alberta disant que celui-ci était mal construit. Monsieur Ludwig a déclaré qu'il n'est pas hors de l'ordinaire de voir qu'un édifice qui a coûté plus de 23 millions de dollars à construire ait des défauts dans sa construction. Il ajouté toutefois, que le programme ne contenait pas toute la vérité.

EDITORIAL

UN EXEMPLE QUI DEVRAIT ETRE SUIVI PLUS SOUVENT

Dans notre édition de la semaine dernière, nous avons mentionné le travail accompli au conseil municipal de Bonnyville en vue d'obtenir l'identification bilingue des véhicules municipaux. Cette victoire n'a pas été facile, et nous voulons souligner de façon toute spéciale l'exemple qui est donné aux canadiens-français dans toute la province par ces conseillers qui savent se tenir debout et prendre leurs responsabilités.

Ils sont convaincus de leurs droits et ils n'ont pas hésité à faire les démarches nécessaires et à prendre position publiquement sur une question controversée. Ils n'ont pas voulu de cette solution facile qui consiste à s'abstenir, mais ils se sont lancés dans l'action et ont pu faire accepter leur point.

Déjà, depuis que le vote a été passé, ces conseillers ont été victimes d'appels téléphoniques anonymes malveillants, les menaçant dans leur commerce ou tout bonnement pour s'entendre dire que le bilinguisme est stupide. Toutefois, ces appels n'ont rien changé à leur position; ils ont compris qu'ils ne pouvaient pas venir de véritables CANADIENS, conscients de ce que signifie la démocratie; ils sont plutôt l'oeuvre de pauvres gens qui craignent de s'identifier de peur de sombrer dans le ridicule.

Mais il nous est difficile de comprendre l'attitude des conseillers qui se sont opposés au bilinguisme des décalques. Ont-ils si peur qu'ils croient qu'en ayant des identifications et des affiches bilingues, cela amènera l'unilinguisme français?

Car c'est bien de bilinguisme qu'il s'agit et non d'unilinguisme. Il n'a jamais été question d'enlever le moindre mot anglais, mais plutôt d'ajouter une identification française. Si on est logique, on se demande pourquoi cette lutte acharnée qui devient alors complètement négative?

Il ne faut pas s'y tromper; on gagne à pouvoir s'exprimer dans plus d'une culture, qu'ils s'agisse de culture anglo-saxonne, latine ou slave. Et la province d'Alberta est particulièrement favorisée par la multiplicité des cultures qui s'y cotoient. Et ce qui est vrai pour les hommes peut s'appliquer également pour les organismes qu'ils dirigent, car ces organismes sont leur reflet, nous démontrant leur largeur ou leur étroitesse d'esprit.

Sachons profiter de cet exemple des conseillers de Bonnyville et tenons-nous debout lorsque nous sommes convaincus de notre bon droit. Il n'existe pas d'autre façon d'agir si l'on veut vraiment être digne du respect et de l'estime de ses concitoyens.

André Collin.

le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi, à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

Tél.: 422-0388

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR EN CHEF: André Collin

SECRETAIRE A LA REDACTION:

MISE EN PAGE: Claire Lamontagne

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél.: 422-4702

Tarifs d'abonnement-
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

HEBDO DU CANADA

TRIBUNE LIBRE

Samedi, 13 mars, fut présenté à Edmonton "Les Maxibules" de Marcel Aymé, dramaturge français. On se rendit en foule voir ce spectacle de choix, car c'est bien ainsi qu'on l'avait annoncé. De grands interprètes devaient nous assurer d'une soirée des plus intéressantes. De fait, ils réussirent à créer un certain effet comique. Les rires fusèrent de partout et les acteurs reçurent une véritable ovation à la fin de chaque représentation. L'interprétation que les Comédiens Associés du Québec donnèrent de la pièce fut amusante par endroits, mais représentait-elle suffisamment bien la pensée de l'auteur? Voyons ce qu'il en fut.

Le défi des "Maxibules" est de taille et exige une habilité peu ordinaire. Samedi dernier les spectateurs sont restés au niveau du burlesque et n'ont pas eu la chance d'accéder à la dimension satirique de la pièce. Au lieu de voir des professionnels faire vivre sous nos yeux le drame d'une bourgeoisie dégénérée, on est resté avec l'impression que plusieurs pantins défilaient sur la scène. Quand Bordeur dictait aux autres les attitudes artificielles à adopter, voulant ainsi nous montrer le montage de la vie bourgeoise, l'art de ses confrères à nous convaincre de cette vie factice faisait défaut. Célestin, c'était un fantoche sur les planches, plus figé qu'expressif. Il suivait Yolande plutôt qu'il ne l'accompagnait. Toutefois, il se rachetait un peu dans son rôle d'animateur des jeux d'enfants.

Le jeune ingénieur sérieux qu'aurait dû être Ludovic était dépourvu de toute vitalité. Il n'arrivait à nous convaincre ni de sa croyance personnelle en ses propos idéalistes ni même de sa nudité physique. Quand il donna au vieux berger le journal du monde, le ridicule nécessaire fut absent de la munificence exagérée de ce cadeau. Florence entrait sur la scène et regardait dans le vague comme si elle fixait une lampe d'éclairage plutôt que si elle songeait à ses rêves d'amour. Sans gestes superflus en aucun temps, elle faisait ses sorties de la façon la plus militaire. Yolande réussissait à montrer moins de gêne et plus de gestes. Cependant, ses petits mouvements saccadés révélaient trop de nervosité, de telle sorte qu'elle nous a semblé détachée de son rôle qui est celui d'une femme déchirée entre sa lutte contre le péché et sa complaisance dans celui-ci. Sa sensualité fut plus affectée que réelle, et on n'a pas pu "communier" à ses bouleversements intérieurs. C'est sans doute ce qui explique pourquoi le pathétique de la scène du clair de lune a été complètement manquée. De même, ses départs précipités pour aller retrouver Célestin nous ont paru plus ridicules qu'authentiques.

Jean-Pierre, homme faible qui laisse Ernestine mener la pluie puis le beau temps dans son foyer et dans ses maxibules, a bien faiblement joué son rôle. Il paraissait sur la scène pour la quitter peu après sans qu'il ait

(suite à la page 6)

A qui de droit,

Nous, francophones de l'Alberta, avons été particulièrement gâtés, samedi le 13 mars: nous avons eu l'immense plaisir d'applaudir des artistes du Québec et le motif de ma lettre sera justement d'exposer notre joie, notre fierté d'avoir pu les accueillir.

Avant de soumettre mes louanges, je voudrais par contre faire une restriction quant au choix de la pièce; je veux bien admettre qu'il soit plus assuré de rejoindre un public disparate (par les classes et les origines) par un vaudeville que par une pièce à message, une tragédie ou une pièce à portée philosophique mais il n'empêche qu'entre la blague fine et la grivoiserie, il existe une marge où l'âme délicate sait faire la part.

Après avoir ainsi fait abstraction du choix médiocre de la pièce, nous serons mieux à même d'évaluer le mérite de ceux qui nous l'ont interprétée avec brio, il faut l'avouer!

Le premier nom qui nous vienne à l'esprit est évidemment celui de Pierre Thériault, qui a déchainé les fous rires et les applaudissement pendant plus de deux heures. A-t-il raison de dire que le public fait l'artiste et que devant notre accueil formidable (selon ses propres termes) il ne pouvait que se donner à fond à son rôle?

Sans doute, l'accueil du public a-t-il son influence sur la performances des acteurs, mais je continue à croire que l'influence était "aller-retour": si le public l'a ovationné c'est qu'il aime reconnaître le talent là où il le rencontre et "Bordeur" restera à jamais inoubliable, dans ses multiples rôles.

Quant à Nathalie Naubert, si ce n'était de son talent à "enfiler" diverses peaux, jamais nous n'aurions cru la rencontrer sous celle d'une veuve aussi "travaillée par des ardeurs". Oui, il n'y a que le talent qui puisse expliquer la métamorphose d'une telle grande dame.

Bien qu'ils aient été éclipsés par le rôle principal de Bordeur, nous devons aussi nos félicitations à ceux qui ont interprété

(suite à la page 14)

Lettre ouverte

Monsieur le Rédacteur,

Après avoir vu le film de Pierre Perrault "Un Pays sans bon sens", j'aimerais vous donner mes impressions personnelles.

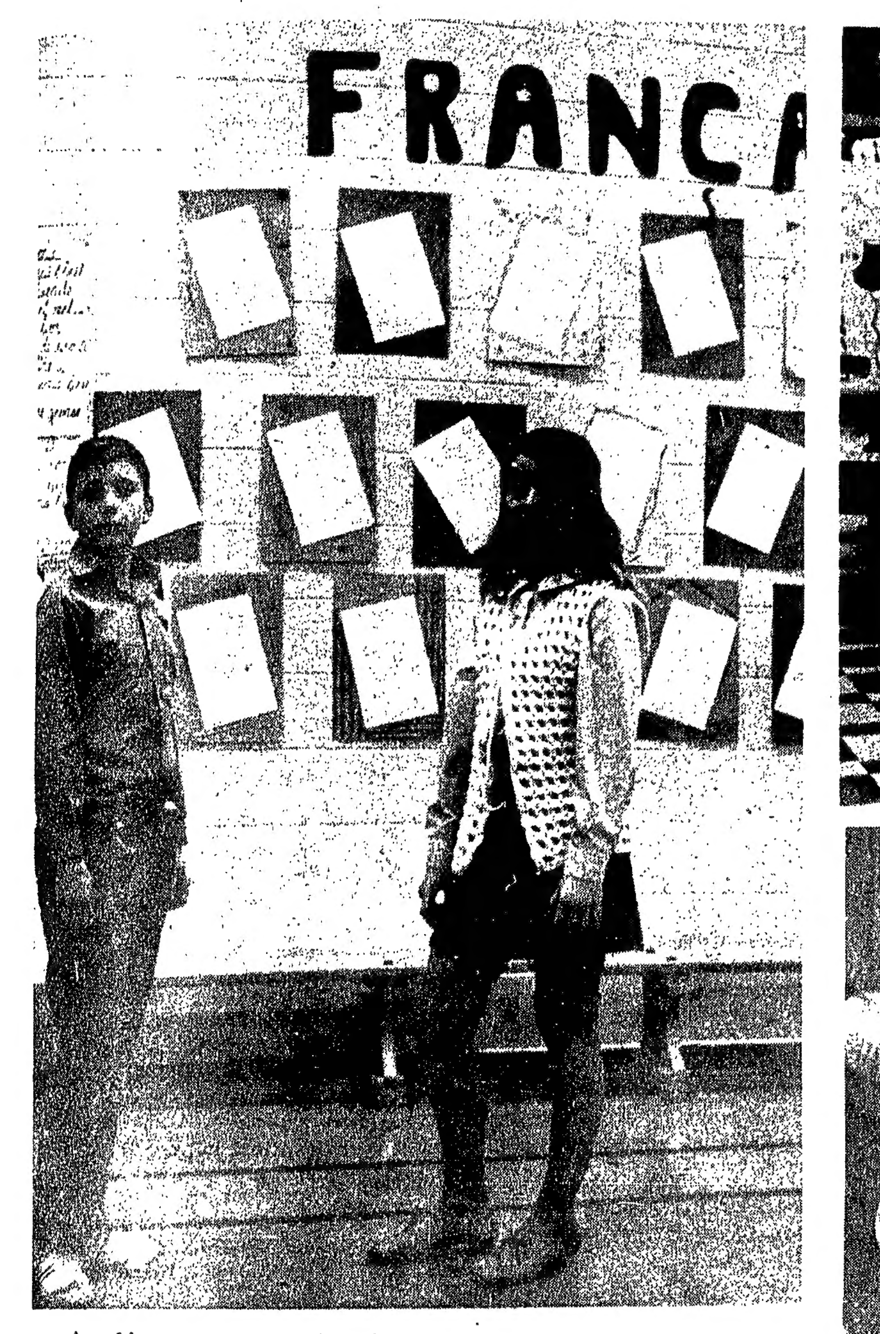
Ce film est irréaliste pour deux raisons:
Au Québec, il n'y a pas que des Indiens, des draveurs et des colons qui y vivent une vie à la "Jacques Cartier"; la majorité québecoise est modernisée.
D'Edmonton, il y en a qu'un seul, à savoir Maurice Chaillot (Caouette) qui est devenu Parisien!!!

Dans ce film, un côté de la médaille seulement à été présenté. Je crois qu'il est un devoir pour nous, francophones ouestriens, de produire, avec l'aide de l'Office National du Film (O.N.F.) un film pour bien démontrer l'autre côté de cette médaille. Et cela, sans délai!

Sincèrement,

Gabrielle E. Baillargeon.

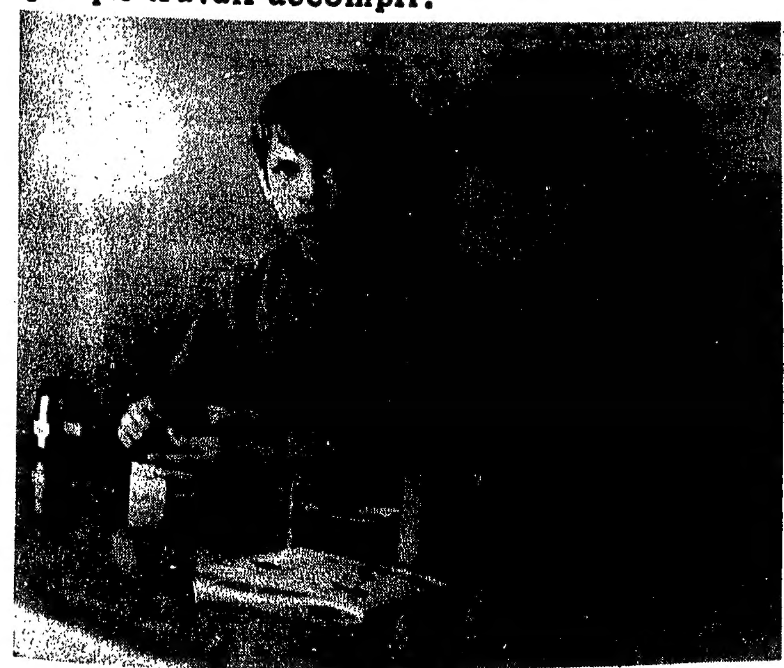
LA SEMAINE DE L'EDUCATION



A l'occasion de la Semaine Nationale de l'Education nous nous sommes rendus à l'école bilingue Notre-Dame de Lourdes d'Edmonton où, en compagnie de M. Jules Lacoursière, principal nous avons pu admirer l'exposition des travaux des élèves.

De nombreux parents se sont rendus pour voir cette exposition et en ont profité pour rencontrer les professeurs pour avoir des nouvelles sur les progrès de leur enfant et pour discuter des sujets où ils devaient insister.

Cette manifestation a été couronnée de succès et nous en profitons pour féliciter les autorités de cette école pour le magnifique travail accompli.









CHFA
Nouvelle programmation

Lundi au vendredi

6.30 a.m.	O Canada - Ouverture du poste
6.31	Le train du bonheur
6.34:30	Metro matin
6.59	Sport-éclair
7.00	Le monde ce matin
7.15	Metro matin
7.30	Nouvelles locales
7.33	Sport-éclair
7.35	Metro matin
7.58	Sport-éclair
8.00	Nouvelles nationales et locales
8.05	Metro matin
8.28	Sport-éclair
8.30	Nouvelles locales
8.33	Metro matin
9.00:30	Nouvelles locales
9.03	F comme femme (1e partie)
9.30	Joyeux troubadours
10.00	Nouvelles locales
10.03	F comme femme (2e partie)
10.30	Présent à l'écoute
11.00:30	F comme femme
12.00:30 p.m.	Douze à la une
12.01	Nouvelles nationales
12.15	Nouvelles locales
12.20	Sports
12.35 p.m.	Chronique agricole
12.45	Carnets sociaux
1.00	Père Legault
1.30	Le temps de vivre (local)
2.00	Nouvelles Radio-Canada
2.03	Le temps de vivre (Radio-Canada)
2.45	Le temps de vivre (local)
3.00	Nouvelles locales
3.03	Ranch 680
4.00	De tous les points du monde
4.20	Sports nationaux
4.25	Sports locaux
4.30	Salut les copains
5.00	Un instant
6.00	Carnet des arts
6.15	Pacifique 2,000
6.30	Chapelet
6.45	Classiques en 15
7.00	Nouvelles locales
7.03	Farandole

LAMOUREUX

Nous aimerions proposer le nom de "Lamoureux" pour la nouvelle école bilingue d'Edmonton, pour les raisons suivantes:

(1) Cette école ouvrira en 1972, centenaire de l'arrivée des Lamoureux en Alberta. (Joseph et François arrivèrent en 1865 ou 1866).

(2) La première école située dans le district de l'Alberta des territoires du Nord-Ouest fut dirigée par cette famille, entre 1879 et 1884.

François Lamoureux fut le premier administrateur d'école dans la province. Oliva Lamoureux a été le premier professeur reconnu en Alberta et enseigna à l'école Saskatchewan #2, de 1885 à 1891. Dans cette institution bilingue, l'avant-midi était réservé à l'anglais et l'après-midi au français.

(3) Joseph et François Lamoureux inaugurèrent le premier moulin à blé, la première scierie et une mine de charbon.

(4) Joseph Lamoureux opéra le premier chemin de fer en 1875 et le premier vapeur à roues hydrauliques, le "Minnow".

(5) Ce fut Joseph Lamoureux qui amena les premiers convois d'immigrants francophones dans la province, entre 1872 et 1883.

(6) De Winnipeg, qui était le terminus du chemin de fer, Joseph rapporta la première batteuse tirée par des chevaux en 1880.

Maintenant, nous pouvons compter sept générations nées en Alberta, et pourtant, cette famille ne fut jamais remerciée des efforts apportés au développement de l'Ouest.

Nous apprécierions donc, que vous apportiez une certaine considération à cette suggestion.

Sincèrement,

Otto et Gilda Rath.

(suite de la page 4)

réussi à s'imposer. Son désarroi de ne pas retrouver Yolande pour la réception fut plus drôle que grave et quand il monta à la tribune pour lire un discours que personne n'écouta, il le fit de façon très mécanique. Quant à Ernestine, elle a paru trop brièvement pour qu'on ait pu en juger.

Bordeur, toutefois, demeura inoubliable grâce à son interprétation virtuose d'une quinzaine de rôles, parmi lesquels la secrétaire et son petit chien, la baronne décrépite, et le vieux curé furent les plus remarquables. C'est un mime des plus achevés. Il passait de l'un à l'autre avec une facilité étonnante et merveilleuse. Il faisait surgir pour nous "les décors les plus rares", et je voyais devant moi un théâtre encombré de meubles de toutes les époques et de tous les styles, et l'élite croupissant dans cet amas hétéroclite. La sobriété plutôt terne des accessoires accentuait la qualité artificielle du mobilier qui prenait vie dans notre imagination. Il était captivant quand il adressait directement la parole à son auditoire, quand il s'intégrait au jeu et s'en retirait avec une souplesse toute naturelle, agissant comme la conscience collective des spectateurs. C'est lui qui habillait les autres personnages, se servant de pures paroles, lui qui créait leur entourage matériel, sans pour autant changer quoi que ce soit au décor. En un mot, ce fut lui le ressort principal de la pièce. Il domina tellement que l'écart entre lui et les autres acteurs paraissait encore plus grand, et c'est sans doute un peu ce qui nous a empêché de voir la faiblesse de ses compagnons de théâtre.

Cependant même Bordeur aurait pu démontrer plus de sarcasme pour accentuer le côté railleur de la pièce. C'est lui qui aurait dû, dès le début de la pièce, nous en donner la clef. S'il y avait eu plus d'ironie dans sa présentation initiale de Jean-Pierre, Célestin, Yolande et Florence, si l'anachronisme de son costume à brandebourg avait été appuyé par l'anachronisme personnel des autres personnages, peut-être se serait-on engagé sur la bonne piste, qui est celle de la caricature amère de la classe dirigeante.

"Puis c'est ça qui nous gouverne?" Dans cette phrase lancée par Bordeur vers la fin de la pièce se trouve résumé le but premier de son auteur - la satire des bourgeois. Derrière le comique des propos et des gestes se cache une ironie des plus subtiles, mais aussi des plus mordantes. Toute la pièce est un immense éclat de rire narquois à la face de la bourgeoisie en déconfiture. Leur belle société superficielle, située dans "les décors les plus rares" (à remarquer l'ironie dans le choix de l'adjectif), rappelle certaines descriptions proustiennes d'un milieu semblable du début de ce siècle. Né dans ce milieu, Marcel Proust avait ressenti plus d'une déception amère au contact de cette décadence.

Marcel Aymé est un contemparain. A l'instar de Proust, a-t-il voulu nous dire que la société qui dirige la France en son temps est décadente et incapable de se renouveler? Il semble bien que oui si on arrive à saisir le message qu'il a voulu nous transmettre dans "Les Maxibules". Voilà une société qui emprunte aux siècles passés ses styles et ses mauvais goûts, et qui se félicite de ses cenquatre années d'existence. Tout et n'importe quoi peut compromettre la position sociale de ces dégénérés, tel un dîner manqué chez les Mâchevert. Cette élite en est réduite à vivre au niveau des instincts érotiques et des rêves irréalistes. Ludovic, ingénieur qui doit faire preuve de sérieux et d'intelligence, pense à la "croupe" des femmes alors qu'il lit un journal. Quand il quitte Florence, parce qu'il croit que l'idéal de l'amour se trouve dans la réparation, tous les autres s'efforcent de le ramener afin de conserver Florence dans son monde irréel plutôt que de l'aider à s'en sortir.

Pas de sérieux chez le directeur de grande usine, l'ingénieur et le ministre. Cette classe se complaît dans des enfantillages, dans ses souvenirs des endroits où elle mettait ses crachats, dans des accusations mutuelles de basse corruption. Dans ce milieu la religiosité côtoie l'ordure sans plus d'embarras. Florence est "enceinte des oeuvres de Ludovic" un peu comme la Sainte-Vierge l'a été des oeuvres du St-Esprit. Yolande récite des prières machinales, attendant un miracle du ciel, alors qu'elle est obsédée par le mâle. Les noms mêmes de ces hauts personnages, "ces grosses légumes" comme dit Bordeur, portent au ridicule. Célestin et Donnadieu ont une résonnance religieuse peu compatible avec les agissements de ces personnes. Relatif est un nom peu flatteur pour un haut fonctionnaire, et une conversation dans la toilette entre lui et Florence réduit à zéro l'intelligence de ceux " qui nous gouvernent ". La pièce s'intitule "Les Maxibules", et c'est à juste titre, car la vie même de ces bourgeois est une maxibule de folie et de dégradation.

Voilà le sens de la pièce tel qu'il apparaît dans sa cohérence satirique. Les acteurs ont-ils su rendre évidente cette moquerie de la bourgeoisie, ou ont-ils cherché à nous divertir avec une simple bouffonnerie légère, peu profonde et décousue? Les spectateurs ont ri de bon coeur devant la virtuosité de Bordeur. Ils ont trouvé amusante la duplicité religieuse du curé, et comiques les gens à quatre pattes. Les "mots orduriers" et les quiprocos ne furent pas manqués, témoin les applaudissements répétés des spectateurs. Cependant, réduite à cela, la pièce ne tient pas. Quel lien y a-t-il entre des épisodes aussi disparates qu'une confession, une réception, une promenade dans un parc et un voyage à l'autre bout du monde? Que vient faire un dessin enfantin comme décor unifiant parmi des scènes à gros comique sans liens apparents? L'unité profonde n'est réalisée que si on se rend compte que ces diverses péripéties font partie d'un tout - la vie de l'élite telle qu'elle est raillée par Aymé. Et cela doit être mis en évidence dès le début. Alors tout tombe en place et non dans le vide.

Ces acteurs sont des professionnels. Ce que leur présentation a imposé à l'esprit fut un extérieur bouffon qui dépendait moins des personnages que des gestes et mots comiques. Certes, la pièce a passé la rampe, mais plutôt comme une comédie légère que comme une satire. C'est malheur d'ainsi faire injustice à l'esprit de l'auteur. "Les Maxibules" de Marcel Aymé n'est pas une grosse farce ni une bouffonnerie incohérente, mais une comédie satirique puissante, une peinture sociale d'une finesse et d'une subtilité étonnantes. Le spectacle que nous avons vu ne fut pas à la hauteur de ces exigences. Il fut une erreur grave de fausse interprétation.

Raymond Arès.



Réunion du Cercle Local de l'ACFA d'Edmonton

par Paul Denis

Le cercle local de l'ACFA d'Edmonton s'est éruni lundi soir à la salle du Conseil. Cette réunion a été tenue sous la présidence de M. Viateur Audy.

La question la plus importante de cette réunion qui a nourri la discussion pendant plus de deux heures a été le rôle du Cercle local vis-a-vis l'assemblée générale de l'ACFA provinciale qui aura lieu le 27 mars prochain.

Le Cercle local cherchera à inciter la participation de ses membres à cette assemblée. Cette année, les membres auront à élire un nouveau Président-général. Pour assurer davantage l'esprit démocratique, le Cercle local a décidé d'inviter une quinzaine de personnes à un souper-causerie pour les sensibiliser au problème et encourager leur participation en tant que candidats à la présidence de l'ACFA provinciale.

Il importe que plusieurs candidats se présentent pour assurer une véritable élection et le choix du meilleur homme. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton profite de l'occasion pour inviter cordialement tous ses membres à participer à l'Assemblée Générale de l'ACFA.



Ces jeannettes de la paroisse St-Thomas semblent très heureuses de poser pour notre photographe. Cette troupe de jeannettes est particulièrement active sous l'habile direction de Mme Guy Farly.

Le théâtre J.Y.R. a présenté un spectacle de choix

C'est samedi dernier, sous les auspices du Théâtre Français d'Edmonton que les du Québec nous ont présenté "Les Maxibules" de Marcel Aymé.

Tant dans l'après-midi que dans la soirée, les spectateurs albertains ont pu voir du théâtre professionnel à son meilleur. Les comédiens sentaient l'appui du public et ils se sont surpassés pour ce public qui en fin de représentation était debout pour les ovationner.

Pièce d'un genre tout nouveau, Les Maxibules nous ont permis d'assister à une magistrale performance de Pierre Thériault, qui avait là une occasion unique de faire valoir ses talents variés. Ses mimes ont eu le don de soulever l'assistance.

Les autres comédiens ont également rendu leur rôle d'une façon parfaite, permettant au spectacle d'atteindre la plus haute qualité.

A BONNYVILLE

CHOEUR A COEUR

Pas moins de cinq chorales participeront en fin de semaine à la présentation de deux programmes de choeur à coeur. Tout d'abord, samedi soir, le 20 mars, à 8h 30, le programme sera présenté à l'école Notre-Dame de Bonnyville.

Les chorales participant à ce choeur à coeur seront les "67" de Bonnyville, les Musicos de St-Paul, les Chantamis d'Edmonton, la Chorale Universitaire St-Jean et l'Equipe Assumpta.

Ces mêmes chorales seront réunies à nouveau le lendemain, soit dimanche soir, le 21 mars à 8h 00 à St-Paul. Ce spectacle sera alors présenté à l'école Racette de St-Paul. On s'attend à une très forte affluence pour ces deux concerts. Le réalisateur de Radio-Canada, François Provencher sera du voyage.

CENT MILLE CHANSONS

Demain, les Chantamis d'Edmonton se balladeront dans les rues d'Edmonton où ils participeront à l'enregistrement d'une émission de télévision pour Radio-Canada sous la direction du réalisateur François Provencher. Il s'agit d'une émission de la série "Cent mille chansons". Cette émission sera diffusée sur le réseau français à travers tout le Canada plus tard dans la saison. On sait que François Provencher réalise également l'émission "La Bohème".

A EDMONTON

Une présentation de Choeur à coeur aura lieu à Edmonton le 3 avril prochain. A cette occasion, trois autres chorales s'ajouteront à celles mentionnées précédemment. Il s'agit des Chantejoie de la région de Rivière-la-Paix, des Semeuses de Joie de Falher et des Voix du Printemps de Saskatoon.





Les sociétaires étaient nombreux lors de l'assemblée générale annuelle de la Caisse Populaire de St-Paul la semaine dernière. Cette assemblée a été précédée d'un banquet et suivie d'une soirée récréative.

Boustifaille



L'ART D'OUBLIER LES RESTES

et de les retrouver au moment opportun. Et comment, direz-vous? Tout simplement en les apprêtant en de savoureux mets en casseroles et en les camouflant au congélateur. Encore à cette période-ci de l'année, le porc et la volaille sont de bons achats, toutefois, personne n'est intéressé à manger de la dinde réchauffée ou des sandwiches au jambon pendant une semaine. Plutôt que d'essayer d'écouler au plus vite le reste de ces viandes, transformez-les en des mets vraiment différents, faites-les congeler et offrez-les aux vôtres quand ils en auront oublié la véritable saveur. D'une pierre, deux coups: mets nouveaux et économie de temps et d'argent.

A vrai dire la congélation n'a que des avantages. Sans tenir compte des avantages pécuniaires qui sont évidents, ne pensons un seul instant qu'aux économies de temps à brève échéance. Les beaux jours sont sur le point de revenir. Et, la maîtresse de maison qui a "hiberné"meure d'envie de sortir enfin. Bref, elle ne tient plus à rester "collée au fourneau". Une réponse à ses désirs de plus grande liberté d'action: les mets cuisinés à l'avance et emmagasinés au congélateur.

Les économistes ménagères du Bureau Canadien des produits du lait ont mis au point les deux recettes suivantes de mets en cocotte qui favorisent l'utilisation de restes de dinde et de jambon et qui peuvent être congelés sans difficulté.

Quand vous vous mettrez en frais de réaliser l'une ou l'autre de ces recettes, si vous avez suffisamment d'ingrédients, pourquoi ne pas doubler la recette? Ces plats se conserveront environ deux mois au congélateur, mais n'oubliez pas de dater les emballages. Si vous ne prévoyez pas les congeler, le tapissage en papier d'aluminium des plats de cuisson n'est pas nécessaire. Par contre, si tel n'est pas le cas, ce ne serait pas une vilaine idée d'inscrire sur l'emballage (sur du ruban adhésif propre à la congélation) dans quel contenant le mets a cuit afin de le réutiliser au moment de réchauffer le mets, l'emballage devant être retiré.

Afin que les minutes précieuses acquises ne soient pas aussi vite perdues, servez ces mets accompagnés d'une salade de verdures, de petits pains croûtés chauds, suivis d'un dessert instantané, un "sundae" par exemple.

DINDE EN CASSEROLE

1/3 paquet (de 12 oz) de nouilles de grosseur moyenne
1 boîte (8 oz) de potage crème aux champignons
1 tasse de crème sure de laiterie
1/2 c. à thé d'épice à volaille
21/2 tasses de dinde coupée en dés
1 boîte (10 oz) de champignons égouttés
1/2 tasse d'olives farcies coupées en rondelles

Faire cuire les nouilles dans une grande quantité d'eau bouillante salée; bien égoutter. Mélanger la soupe, la crème sure et l'épice à volaille; incorporer la dinde, les champignons et les olives. Ajouter les nouilles et mélanger légèrement. Chauffer le four à 350oF. Verser la préparation dans un plat à four d'une contenance de 2 pintes. Couvrir et cuire au four pendant 20 mn. (De 4 à 6 portions)

POUR CONGELER; Tapisser un plat de verre, d'une contenance de 2 pintes, de papier d'aluminium épais et laisser dépasser une bonne longueur de papier à chaque extrémité. Remplir de la préparation, ramener les extrémités de papier et bien sceller. Congeler. Quand le contenu est congelé ferme, retirer l'emballage du contenant et le remettre au congélateur.

POUR SERVIR: Chauffer le four à 350oF. Enlever le papier d'aluminium et déposer le contenu dans le plat de cuisson original; couvrir. Cuire au four en remuant à l'occasion ou jusqu'à ce que la préparation soit bien réchauffée.

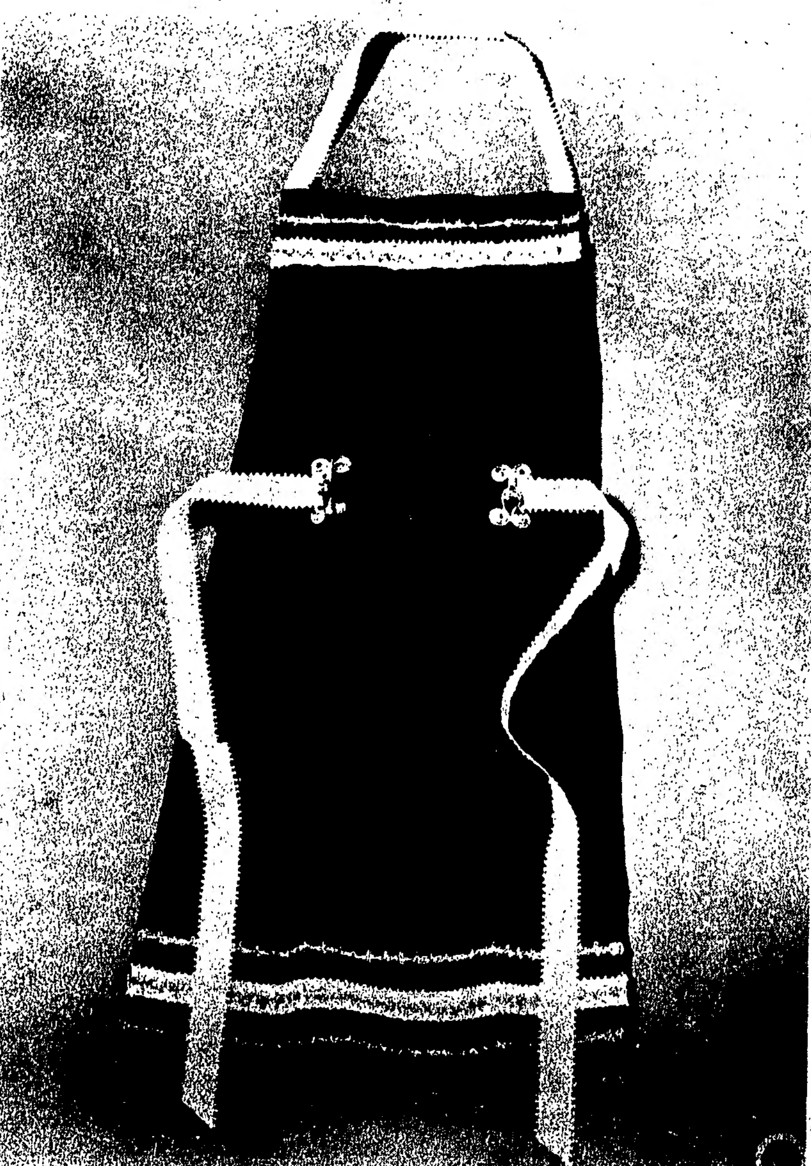
COCOTTE DE JAMBON

2 tasses de jambon coupé en gros dés
1 tasse (1/4 lb) de fromage suisse râpé
1 boîte (14 oz) d'oignons en conserve, égouttés
1/2 tasse de persil frais haché
1 boîte (10 oz) de potage crème aux champignons
2/3 tasse de lait
1 c. à thé de sauce Worcestershire
1/4 c. à thé de moutarde sèche
quelques grains de poivre
1 tasse de croûtons grillés

Chauffer le four à 350oF. Beurrer une cocotte d'une contenance de 2 pintes. Y mettre et mêler légèrement le jambon, le fromage, les oignons et le persil. Mélanger le potage crème, le lait, la sauce Worcestershire, la moutarde et le poivre; verser sur le mélange au jambon. Couvrir et cuire au four pendant 45 mn. Enlever le couvercle et parmeser de croûtons. Cuire à découvert pendant encore 30 mn. (6 portions)

POUR CONGELER: Tapisser une cocotte de verre, d'une contenance de 2 pintes, de papier d'aluminium épais en laissant une bonne longueur de papier à chaque extrémité. Faire la recette telle quelle mais omettre les croûtons de pain. Verser la préparation dans le plat; ramener les extrémités de papier et bien sceller. Déposer au congélateur. Quand le contenu est congelé ferme, retirer du plat et remettre le mets emballé au congélateur.

POUR SERVIR: Chauffer le four à 350oF. Enlever le papier d'aluminium et mettre le contenu dans le plat dans lequel il a congelé; couvrir. Cuire au four pendant 1 heure ou jusqu'à ce que la préparation soit bien réchauffée; remuer à l'occasion. Parsemer de croûtons de pain et remettre au four pendant encore 10 mn.



LE TABLIER MINUTE — Comme son nom l'indique ce tablier d'apparât peut être confectionné rapidement. Il comprend un essuie-main en éponge de coton 100%, un galon doré, des brandebourgs, et du ruban.

Faites un tablier d'apparat

Les cuisines électriques et les repas tout prêts ont peut-être révolutionné la cuisine, mais ce qu'ils n'ont pas encore remplacé, c'est le tablier.

Le tablier est encore à la mode pour tous les cuisiniers — quelque soit leur âge, leur sexe, ou le menu... ce qui explique peut-être la vogue du tablier à la saison des cadeaux. De plus, ils sont amusants et faciles à faire.

Le Conseil canadien du Coton vous conseille, si votre temps est limité de vous faire la main sur un "tablier-minute", un tablier facile. La recette comprend quatre ingrédients : un essuie-main en tissu éponge, deux verges de galon doré, trois verges de ruban et deux brandebourgs.

Choisissez une jolie serviette de couleur vive et "habillez-la" de galon doré. Commencez en faisant un pli vertical de deux pouces de profondeur de chaque côté du devant de la serviette. Piquez les plis sur une longueur de neuf pouces en partant du haut pour former le haut du tablier.

Attachez une bande de ruban de 18 pouces à chacun des coins du haut pour former la bretelle. Ajoutez le ruban à la taille en le cousant, à l'extrémité de chacun des plis, sous un brandebourg.

Pour décorer joliment le tablier, une bande de ruban sur chacune des bandes tissées du haut et du bas de la serviette. Cousez ensuite le galon doré par dessus le ruban; ajoutez ensuite un galon au-dessus de celui-ci, et un au-dessous, pour terminer le tablier.

FEMINITES



LES COLLECTIONS DE PRINTEMPS 1971

Les grands couturiers parisiens viennent de présenter les créations qu'ils destinent aux collections de printemps. La silhouette féminine que la mode d'hiver avait démesurément allongée, retrouvera, semble-t-il, un certain équilibre dès l'apparition des beaux jours. Les grandes lignes de ces collections " raisonnables " comportent principalement :

— une longueur fixée en dessous du genou pour la grande majorité des modèles créés pour être portés l'après-midi ;

— la réapparition des manches qui deviennent volumineuses (Dior, Cardin, Louis Féraud) ;

— le retour des jupes plissées, drapées, en biais ou à godets qui rompent avec la tradition des vêtements de coupe stricte, aux coutures soulignées de surpiqures (Lanvin, Givenchy, Patou) ;

— la permanence des modèles d'extrême fantaisie qui vont des " shorts " de Saint-Laurent, aux jupes fendues ou transparentes de Givenchy ou Cardin ;

— les accessoires occupent toujours une place importante dans la définition de la mode de 1971 : ceintures de cuir de fabrication artisanale, boutons " bijoux " assortis aux boucles d'oreilles, ornementation exotique de style indien, etc ;

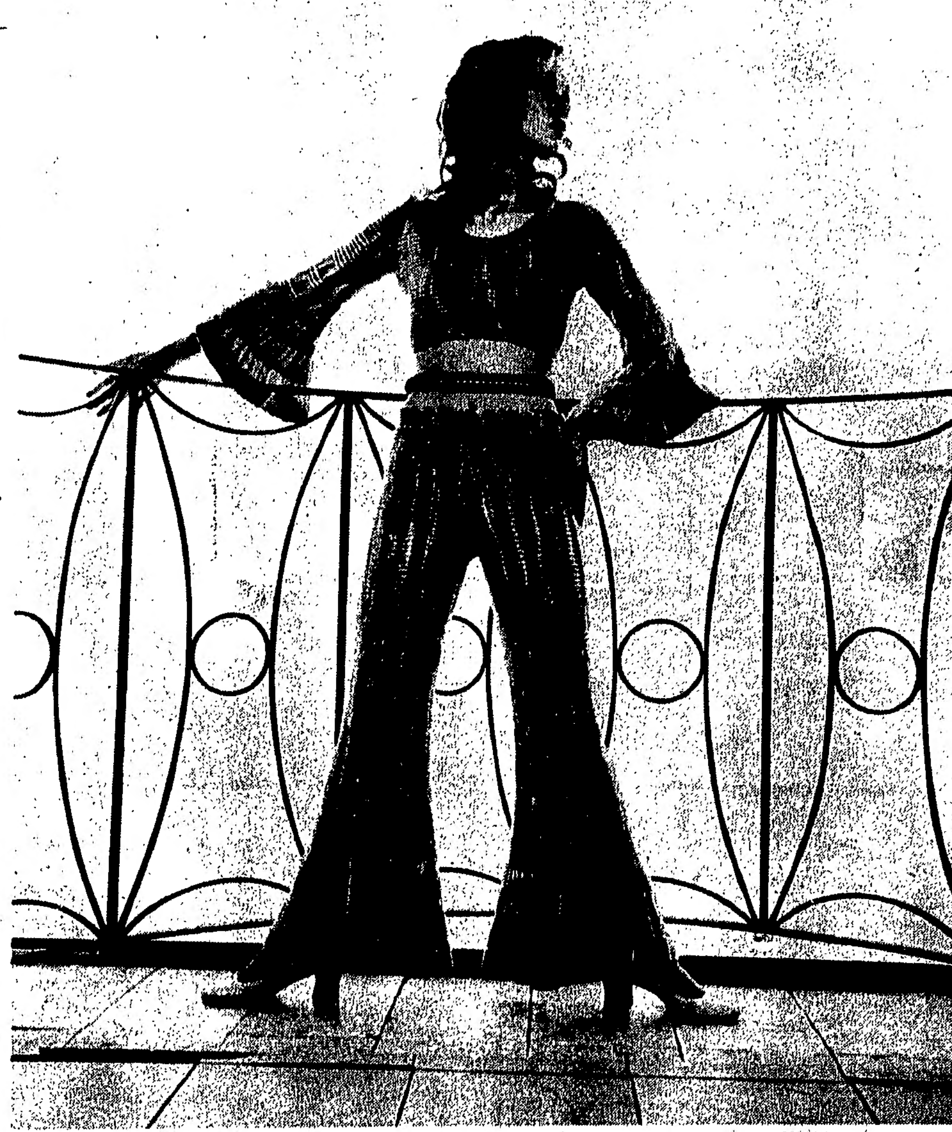
— les couleurs vives sont fréquemment utilisées; elles apparaissent en particulier sur les bas et les collants qui s'harmonisent avec les dominantes des vêtements.

Tailleur de Lola Prusac





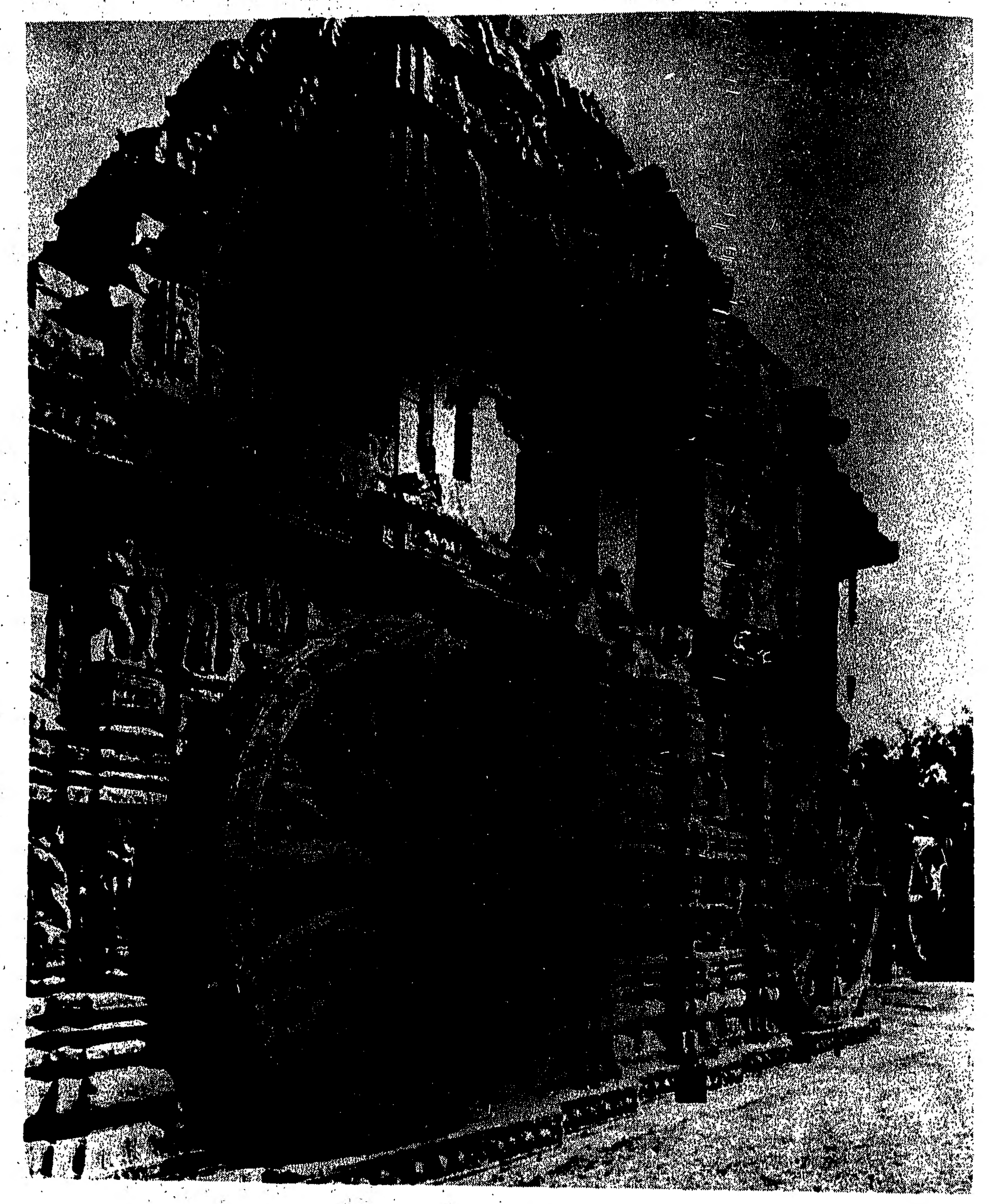
Les modes ancestrales asiatiques demeurent toujours très attrayantes pour les occidentaux.



REVEUSE 1930 OU CHARMEUSE ANDALOUSE? -- l'un ou l'autre de ces états d'âme semble avoir présidé à la création de ce deux-pièces pantalon par Favorite Knitwear de Montréal. Les pantalons et le cache-coeur, en tricot aéré de fibre acrylique "Orlon" offrent manches et jambes trompette et dénudent la taille.

VOYAGES

Les INDES



ORISSA - La légendaire "pagode noire" s'élève dans toute sa splendeur, à Konarak. Ce magnifique temple représente le char mythique de l'ancien Dieu-Soleil auquel il fut dédié. Le char repose sur douze paires de roues d'un diamètre de dix pieds.

L'ORISSA RESUME TOUTE LA BEAUTE DE L'INDE

L'Etat d'Orissa, qui borde le golfe du Bengale sur la côte orientale de l'Inde, est une terre d'une beauté incomparable. Elle se compose de riches plaines alluviales entrecoupées de vallées profondes et couvertes de jungle, au-dessus desquelles s'élèvent les pics bleus des Ghates orientales.

Bien qu'on s'y livre à l'agriculture surtout, l'Orissa offre aux touristes des sites nombreux et variés dans une région dont l'histoire se perd dans la nuit des temps.

Le littoral de l'Etat d'Orissa borde le golfe du Bengale. On y trouve des villes de villégiature comme Puri et Gopalpur-sur-mer qui permettent aux touristes d'allier à leur visite de l'Inde ancienne un repos agréable sur une plage ensoleillée et bordée de palmiers.

A ceux qui préfèrent l'eau douce à l'eau de mer pour la baignade, l'Orissa offre le plus grand lac de l'Inde - le lac de Chilka. La chasse au gibier à plumes et la pêche y sont excellentes.

L'âme véritable de l'Orissa se retrouve dans les vestiges d'un passé riche et mouvementé. Diverses races se sont disputé l'Orissa au cours des siècles et lui ont laissé un héritage culturel riche et varié qui se trouve en grande partie étroitement associé aux cérémonies de diverses religions.

On reste ébloui devant les temples gigantesques et les autres monuments qu'ont laissés les vagues successives de conquérants. On rapporte qu'il y a déjà eu plus de 7,000 temples autour du lac sacré de Bindu Sagar. De nos jours, il reste plus d'une centaine de ces temples, dont le principal, le Lingaraja, construit en l'an 1050 de notre ère, est un exemple remarquable de l'architecture ancienne du Kalinga.

Une visite que l'on peut faire en une journée en voiture-tourisme à partir de Bhubaneswar, c'est à Konarak, par une route qui traverse de magnifiques plantations de cocotiers et de manguiers. A Konarak s'élève dans toute sa splendeur, au milieu de dunes de sable, la légendaire "pagode noire" des voyageurs médiévaux. Ce temple du Soleil fut autrefois un important repère pour les navigateurs en route vers Calcutta.

Ce magnifique temple représente le char mythique du Dieu-soleil, en l'honneur duquel il fut érigé. Le char repose sur douze paires de roues représentant les douze mois de l'année, et il est tiré par sept chevaux qui représentent les jours de la semaine. Chaque roue compte huit rayons qui symbolisent les huit divisions de la journée, selon les anciens Indiens.

Des personnages dans des poses diverses, ainsi que des animaux, tous sculptés, ornent les murs du temple. Il est difficile de décrire les dimensions imposantes de l'ensemble de ce temple (une tour en pierre s'élève à 227 pieds); il faut aller à Konarak pour en apprécier la magnificence et la grandeur.

Rien qu'une partie de l'oeuvre inspirée des artistes de l'Orissa ne subsiste, mais elle représente le sommet de l'architecture et de la sculpture de l'Orissa.

Puri, où se trouve le fameux temple de Jagannath (Seigneur du Monde), est l'une des villes les plus sacrées de l'Inde, ne le cédant peut-être qu'à Bénarès. De nos jours, une douzaine de festivals religieux s'y déroulent chaque année, dont le plus intéressant est le Rathyatra, le Festival du Char - commémorant un voyage de Krishna - qui se tient en juin ou juillet. Au cours de ce festival, la statue de Jagannath est portée sur un énorme char en bois.

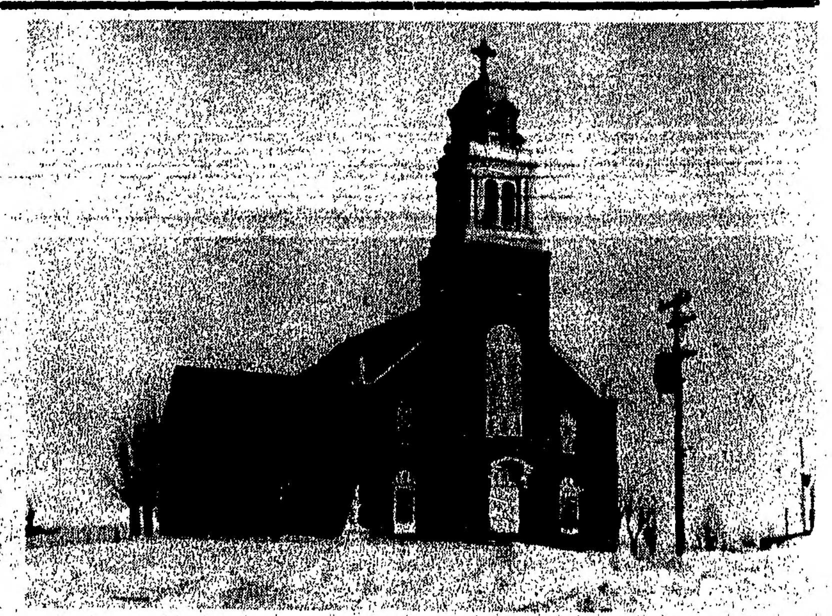
Si vous craignez de vous perdre dans la foule, rassurez-vous. Les habitants de l'Orissa sont, comme tous ceux que vous rencontrez dans d'autres régions de l'Inde, simples, abordables et affables. Ne manquez pas l'occasion de voir un artisan confectionner des articles ou des bijoux d'argent, délicatement ouvragés et filigranés, et de rencontrer un Oriyan: aucun voyage en Inde n'est complet si on n'a pas discuté et marchandé avec les commerçants.

Vous constaterez que les habitants de l'Orissa sont, comme leur terre, une image fidèle de l'Inde véritable.



Bernard Cantin, guitariste et chansonnier, était en vedette à la Boîte chez Pierrot dernièrement. Il a été très apprécié des spectateurs, spécialement lorsqu'il a produit une imitation parfaite de Félix Leclerc.





L'église de Beaumont constitue le centre de cette paroisse qui demeure toujours très canadienne-française.

Réunion des petits-enfants du premier pionnier de l'Alberta



Pour marquer de récents anniversaires, trois petites-filles de Joseph Lamoureux, le premier pionnier blanc à s'établir en Alberta, se sont réunies chez le Dr et Mme O.J. Rath à Edmonton samedi dernier.

Nées en Alberta avant le début du siècle, il y avait les filles de Alcibiade Lamoureux, Elvine (Mme Hector Lamoureux), Antoinette (Mme Eugène Larose) et Laura (Mme R.W. Graves) ainsi que ses trois brues, Théresa (Mme Albert Lamoureux, Eva (Mme Philadore Lamoureux) et Ida McAdie (Mme Georges Lamoureux).

A cette réception, on remarquait également des arrières-petits-enfants du premier pionnier de l'Alberta: M. et Mme Lucien Lorieau, Dr et Mme Maurice Lamoureux, Mlle Gertrude Lamoureux, M. Antoine Lamoureux, M. et Mme Albert Graves ainsi que Mme Laura Quaintance de Honolulu.

Les plus agés en profitèrent pour se rappeler des vieux souvenirs du temps où ils fréquentaient l'école Saskatchewan #2, la première école établie dans le district de l'Alberta des Territoires du Nord-Ouest qui avait remplacé celle bâtie de bois rond en 1879. M. Oliva Lamoureux fut le premier professeur reconnu du territoire et il enseigna à cette école de 1885 à 1891.

Ils évoquèrent le temps où, à chaque année, avant les fêtes, leur père Alcibiade, partait pour Calgary avec sa voiture tirée par un cheval pour en ramener les provisions de l'année, comme le sucre et d'autres denrées impossibles à trouver à ce moment à Fort Saskatchewan. Ils se souvenaient des terrains refusés par leur père à Fort Edmonton parce qu'il croyait que cette région n'était pas appelée à se développer alors que l'on prédisait que la métropole serait établie à Fort Saskatchewan sous le nom de Saskatchewan City, maintenant le district de Lamoureux.

Egalement, la vente par Alcibiade des terrains maintenant occupés par le "Journal" d'Edmonton et la banque Royale au centre-ville pour la somme de $200.00, un bon marché à l'époque.

D'anciennes photographies et plusieurs souvenirs de cette époque ont alors été montrés; tous ces items seront remis au Musée Provincial de l'Alberta lors des célébrations qui marqueront le centenaire de l'arrivée du premier pionnier en Alberta.

Tous ont exprimé l'espoir que la nouvelle école bilingue d'Edmonton qui sera érigée dans Bonnie Doon soit nommée d'après le nom de la famille du premier pionnier, soit Lamoureux.

A tous les membres de l'ACFA

Au nom du conseil général et de l'exécutif provincial de l'ACFA, je vous convoque à l'assemblée générale annuelle des membres qui aura lieu au Couvent St-Joseph des Filles de Jésus, 9040-84 avenue, juste en face du Collège St-Jean, samedi le 27 mars prochain. L'inscription se fera à 9h 00 et l'assemblée commencera à 9h 30. Les frais d'inscription sont de $2.00, plus $1.00 si vous désirez prendre le dîner avec le groupe; ce dîner sera servi au cafétéria du Collège St-Jean. Au moment de votre inscription, on vous remettra un dossier important qui servira tout au cours de la journée.

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'insister sur l'importance d'assister à cette assemblée annuelle des membres. C'est à des assemblées du genre que vous trouverez la réponse aux questions que vous vous posez souvent: Qu'est-ce que l'ACFA? Que fait l'ACFA? Que puis-je attendre de l'ACFA? Qu'est-ce que l'ACFA attend de moi?

L'assemblée de cette année revêt une importance encore plus grande par le fait qu'il y aura une élection à la présidence. Convaincu que vous voudrez faire entendre votre voix démocratique, je demeure assuré que vous voudrez vous faire un devoir et un plaisir d'y assister et je vous en remercie à l'avance.

Bien amicalement vôtre,

Roger Motut,
Président général.

VOISINAGE

Calgary

Vous pouvez être certain qu'avec le grand succès du "Bistro", nos activités ne se sont pas terminées là. Au contraire, nous avons eu des films, danses et en plus, jeudi soir le 4 mars, prenait place notre fameux Rallye automobile. Il y avait différentes étapes à parcourir, sans pour cela faire de vitesse pour ne pas se voir coller une contravention. Les "chevaux" gagnants auront le plaisir de faire une envolée spéciale au-dessus de notre ville. Pierre Laroque, Barbara Zaitzoff ainsi que Peggy Bure seront pilotés par notre cher ami Moreau, qui s'est vu décerner sa licence de pilote commercial tout dernièrement. Bonne envolée et surtout, n'oubliez pas votre assurance!!!

Bonne chance à Michel Barnat dans sa nouvelle carrière au Québec. Michel était notre Vice-président et membre très actif au sein du cercle français.

Nous sommes heureux d'annoncer le retour au bercail de Davez Jauneson, après un séjour de quelques mois au Québec.

Elisabeth Breton

Nous souhaitons la bienvenue à Mme Alberta Wells de Buckingham, Québec, en visite chez M. et Mme Albert Gagnon pour quelques temps. Mme Wells est conseillère en économie familiale agricole dans la région et au ministère de l'agriculture.

M. et Mme Maurice Paradis nous sont revenus d'un voyage au Nouveau Mexique où ils ont visité leur fils Larry.

Mme Roland Paradis nous revient de Kenora, Ontario, où elle visitait ses parents.

M. Albert Gagnon vient de quitter l'hôpital Rockie View, après avoir subit une opération chirurgicale. Nous lui souhaitons bon rétablissement.

Mme Anna Dumonceaux de Val Marie, Saskatchewan, était de passage chez son fils René à Calgary.

Estelle Paradis.

Sélection de l'avoine à Lacombe

Des essais menés actuellement sur 820 lignées d'avoine indiquent que des variétés peuvent être créées par une nouvelle méthode que l'on pourrait appeler la sélection au hasard.

M. M.L. Kaufmann, de la Station fédérale de recherches agricoles de Lacombe, précise:

"Cette méthode peut servir là où il n'existe pas de graves problèmes de maladie, ce qui est précisément le cas dans le centre de l'Alberta; l'utilisation de cette méthode "au hasard" nous apermis d'obtenir d'assez bons succès dans la création de variétés nouvelles. La Random est la première des variétés sélectionnées d'avoine que nous avons obtenur de cette manière.

"Les recherches montrent que nous pouvons faire porter l'essentiel de nos efforts sur la productivité sans rien perdre de l'efficacité de notre sélection", ajoute le spécialiste.

"Nous avons également constaté qu'il existe une corrélation entre les rendements et le poids des panicules. En d'autres termes, si nous choisissons des plants ayant une panicule très pesante, nous sélectionerons par le fait même des lignées à haut rendement."

Le numéro de janvier du "Canadian Journal of Plant Science" rend compte de ces découvertes.

La méthode de sélection au hasard remplace la sélection généalogique.

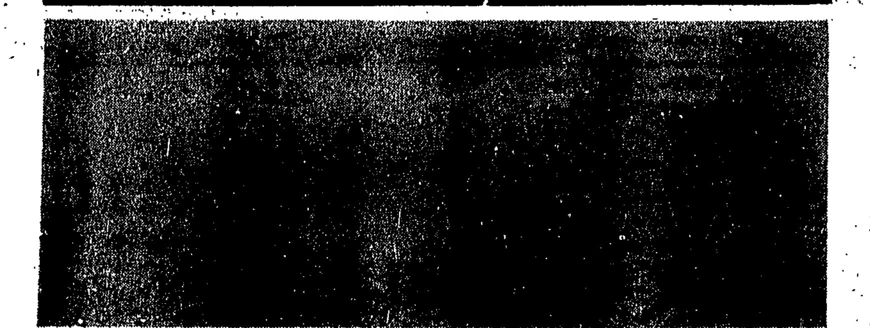
En pratique, les sélectionneurs peuvent utiliser une combinaison des deux, avec la possibilité de s'orienter plus particulièrement vers l'une ou vers l'autre des deux méthodes.

En général, on utilise la sélection généalogique pour reproduire la résistance à une maladie, étant donné que quelques gènes seulement sont impliqués et que leur introduction peut être planifiée et contrôlée.

Quand on caractère particulier dépend d'un nombre important de facteurs héréditaires comme c'est le cas pour le rendement la méthode de sélection "au hasard" devrait présenter un avantage par rapport à la sélection généalogique si dans le centre de l'Alberta, on recherche une productivité plus élevée.

"Il est vrai que la méthode entraîne un grand nombre d'essais de rendement, mais en revanche il n'est pas besoin de tant de personnel pour suivre les résultats de chaque croisement.

"La sélection généalogique implique une ségrégation entre les différentes lignées, et c'est un travail considérable que d'en faire la classification, dit-il.



LE THEATRE FRANCAIS D'EDMONTON

Bientôt à l'affiche: Ma petite ville

Le prochain spectacle du Théâtre Français d'Edmonton sera présenté au Collège Saint-Jean les vendredi, samedi, et dimanche 26, 27, 28 mars et les 2, 3 et 4 avril prochain. Au début, le Meneur de jeu présente ainsi le spectacle: "Mesdames et Messieurs, la pièce de ce soir s'intitule Ma Petite ville. Elle a été écrite par l'auteur américain Thornton Wilder, et présentée pour la première fois ... etc.

Cette présentation peut servir d'introduction à cet article, car avec une phrase aussi simple, l'auteur lui-même nous donne tout le ton de la pièce qui se déroule sur une période de plusieurs années. Wilder, quand il a écrit cette pièce, apensé qu'il était possible de faire une action dramatique en se basant sur les choses les plus simples de la vie. Cette oeuvre majeure du théâtre Américain a apporté un nouveau style dans le genre dramatique. C'est une pièce d'atmosphère. Qu'est-ce que ça veut dire?... Le public pourra se rendre compte au fur et à mesure que se déroule l'action qu'on raconte une histoire très simple, mais qu'a travers cette histoire, on retrouve une atmosphère de calme et de préparation à l'ère de la technologie.

Cette pièce nous relate une période de l'histoire américaine qui aujourd'hui, s'est complètement tranformée depuis que la science a provoqué une évolution rapide. La petite ville de Grover's Corner, dans le New-Hampshire, se raconte par la bouche du Meneur de Jeu et l'action des personnages. Tous ceux qui ont connu quelque peu la vie des petites villes ne pourront pas rester insensibles devant la pièce de Wilder. Cette vie calme où rien ne semble se passer, nous révèle des petits détails qui, pris dans leur ensemble, peuvent nous démontrer que chacun d'entre nous possède tous les éléments dramatiques nécessaires à la composition d'une oeuvre théâtrale.

Pour tous ceux qui ont acheté une carte mi-saison, il faudra retenir dès maintenant les billets pour ce spectacle, car cela leur facilitera la tâche. Pour les autres, il suffit d'appeler pour retenir des billets individuels. Je rappelle ici les numéros de téléphones où l'on peut retenir des billets: Mme Irène Lalonde à 466-2196, Mme Roger Girouard à 439-0425, Le Secrétariat de l'ACFA à 422-2736 et M. Julien Forcier à 422-1919. Après le succès remporté par "Les Maxibules", le Théâtre Français compte bien continuer à satisfaire son public en lui présentant des oeuvres de qualité et de formules diverses. Nous vous attendons au Théâtre Français car nous espérons vous compter parmi nos clients réguliers. N'est-ce pas là un bon moyen de démontrer combien nous sommes attachés à ce que peuvent faire les francophones de l'Alberta.

NOTRE ENNEMI

La radio, la télévision, la presse se livrent actuellement à une véritable campagne contre le tabac. Aux Etats-Unis, les grandes chaînes de télévision ont dû en faveur du tabac cesser toute publicité. On se représente encore trop mal les méfaits de la cigarette: elle est peut-être à l'origine du cancer du poumon, et sûrement responsable de la bronchite chronique. En outre, un homme qui fume une moyenne de vingt cigarettes par jour risque de voir sa durée de vie diminuer de 13 ans.

L'intoxications chronique des grands fumeurs entraîne une série de troubles non négligeables que relève le Larousse Médical:

"Les symptômes toxiques attribués au tabac sont les suivants: troubles respiratoires: laryngite avec pharyngite, asthme; troubles digestifs: dyspepsie, constipation ou diarrhée selon les susceptibilités et la dose; troubles oculaires: amblyopie, névrite rétro-bulbaire, scotome central ou para-central; troubles nerveux: céphalée, amnésie, tremblements; troubles cardio-vasculaires; angoisse précordiale, douleurs angineuses rétrosternales, artériosclérose, claudication intermittente. L'action du tabac dans l'apparition du cancer broncho-pulmonaire est encore discutée. Cependant, il apparaît comme certain que le cancer du poumon est très fréquent chez les grands fumeurs, alors que les non-fumeurs sont très rarement atteints.

DÉCÈS



Le 30 janvier dernier, après une brève maladie, supportée bien chrétiennement, M. Georges LAMBERT, de St-Sacrement rendit son âme à Dieu, à l'âge de 78 ans, en l'Hôpital Général de Vancouver.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, née Marie Blanche PEPIN, ses deux filles, Mmes Thérèse PALQUIST et Madeleine LEWIS de Richmond B.C., 7 petits-enfants, une arrière-petite-fille, dont la mère Mme Dennis BASHOR, réside à Kanega Park, près de Los Angeles.

La dépouille mortelle de M. Lambert fut exposée au Salon Mortuaire Kearney. C'est là qu'eut lieu, la veille du service, les prières usuelles des défunts, présidées par le Père Zéphirin BELANGER, s.s.s., ancien curé de la Paroisse et fidèle ami des Lambert.

La messe des funérailles eut lieu à l'église St-Sacrement, le 2 février, à 10h.30. Ce fut une messe concélébrée par l'abbé Roland JONCAS, vicaire à Whalley, C.B. et le Père Jean-Louis LEMIRE, s.s.c., vicaire à St-Sacrement. Selon le désir de Mme Lambert, cette messe fut bilingue, en ce sens que le commun de la messe fut chanté en français et qu'il y eut deux brèves homélies, dont l'une en français, par le Pere LEMIRE, après l'épître, et l'autre en anglais, par l'abbé JONCAS, après l'évangile.

L'inhumation eut lieu au "Jardin de Gethsémanie", nouveau cimetière catholique de Surrey, près de White Rock. Les prières, à la chapelle du cimetière, furent présidées par l'abbé JONCAS, dont les parents, M. et Mme Sylva JONCAS, de Vancouver, sont de vieux amis de la famille LAMBERT. Assistèrent également à cette cérémonie d'inhumation, outre les parents et proches amis de la famille, le Père LEMIRE et l'abbé Nunzie DEFOE, directeur-administrateur du Cimetière.

Comme M. LAMBERT était un vétéran de la guerre 1914-18, ayant servi en Angleterre, dans l'armée canadienne, vers la fin de 1917, son corps repose dans la section du cimetière réservée aux Vétérans.

M. Georges LAMBERT naquit à Edmonton le 17 décembre 1892. Fils d'Edouard LAMBERT, l'un des pionniers de la Ville, il était le plus jeune d'une famille canadienne-française de l'Ouest. Après des études à Boston, puis aux écoles secondaires et supérieures d'Edmonton, M. LAMBERT occupa divers emplois, mis travailla surtout au Bureau de la "Dominion Land Titles" d'Edmonton.

C'est en 1923 que M. LAMBERT épousa Blanche PEPIN, fille de Gédéon PEPIN, organiste d'alors à la paroisse de l'Immaculée Conception d'Edmonton, et plus tard à St-Joachim, que le jeune couple LAMBERT fréquenta par la suite et où il devint très actif, surtout dans les domaines musical, théâtral et patriotique.

M. et Mme Georges LAMBERT ont fait partie à Edmonton, comme ils le feront d'ailleurs aussi à Vancouver, de nombreux groupes artistiques francophones et autres. Pour ne citer que quelques unes des organisations qui fénéficièrent de leur zèle et de leur talent, mentionnons la Chorale St-Joachim, le Cercle Dramatique Jeanne d'Arc, la Société St-Jean-Baptiste, les Chevaliers de Colomb, etc.

M. et Mme Georges LAMBERT se sont rendus à Vancouver en 1941; ils y sont toujours demeurés depuis. Quand fut fondée, en 1946, la Paroisse nationale St-Sacrement, ils ont été parmi les premiers à s'y inscrire.

Mme LAMBERT et sa famille profitent de l'hospitalité du journal Le Franco-Albertain, pour remercier, une fois de plus, toutes les personnes qui leur ont manifesté leurs condoléances, soit en assistant aux funérailles, soit par des messes ou l'envoi de fleurs ou messages de sympathies.

VOIR ET ECOUTER

télévision

Horaire à CBXFT

samedi

3h15
Le Golf et ses étoiles
4h00
Lassie
5h00
Tour de terre
5h30
Joe 90
6h00
Prenez le volant
6h30
L'heure des quilles
7h30
Si jeunesse pouvait
8h00
LES GRANDS FILMS
Exodus. Drame épique réalisé par Otto Preminger, avec Paul Newman, Eva Marie Saint et Sal Mineo, d'après le roman de Léon Uris. A Chypre, en 1947, un agent palestinien embarque à bord d'un cargo, 600 réfugiés juifs qu'il veut transporter en Palestine malgré l'opposition britannique. Après avoir fait la grève de la faim, les réfugiés reçoivent enfin la permission de quitter le port. (Américain 1960).
11h30
Téléjournal
12h00
CINEMA
Un seul amour (Jeanne Eagels). Drame psychologique réalisé par George Sidney, avec Kim Novak, Jeff Chandler et A. Moorehead. Jeanne Eagels, ancienne serveuse dans un restaurant, échoue dans sa tentative de gagner un concours de beauté. Elle part pour New York où elle espère devenir une actrice de renom. (USA 57).

dimanche

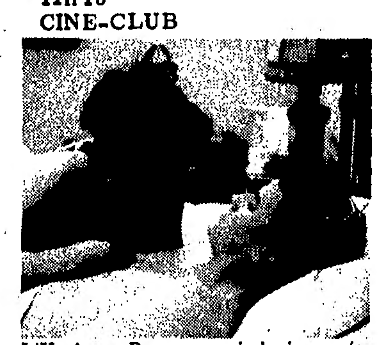
3h00
Cinquième dimension
4h00
Le monde en liberté
4h30
Le français d'aujourd'hui
5h00
D'hier à demain
6h00
Invitation au loisir
6h30
Quelle Famille
7h00
Zoom
8h00
BEAUX DIMANCHES
10h00
Téléjournal
10h30
Dossiers
11h00
CINEMA
Chronique des pauvres amants. (Chronache di poveri amanti). Drame social de Carlo Lizzani, avec Anna Maria Ferrero, Cosetta Greco et Marcello Mastroianni. 1955 - Dans un quartier populaire de Florence, chacun est au courant des affaires du voisin. Histoires d'amour. Liaisons, etc. (Italien 1953).

lundi

3h00
Femme d'aujourd'hui
4h00
Souris Verte
4h15
La Boîte
5h15
Daktari
6h15
Oui ou non
Jeu questionnaire
6h45
Téléjournal
7h00
Emissions éducatives
9h00
Mont-Joye
9h30
A la seconde
10h00
Téléjournal
10h30
Format 30
11h00
Jean et Gens
11h15
CINEMA
Le Souteneur (Il Mantenuto). Comédie réalisée et interprétée par Ugo Tognazzi, avec Ilaria Occhini, Marisa Merlini et Mario Carotenuto. Un employé d'une fabrique de produits pharmaceutiques rend service à une prostituée. (Italien 1962).

mardi

3h00
Femme d'aujourd'hui
4h00
Souris verte
4h15
Bobino
4h45
La Boîte
5h15
Perdus dans l'espace
6h15
Ni oui ni non
6h45
Téléjournal
7h00
Emissions éducatives
9h00
Moi et l'autre
9h30
Paradis terrestre
10h00
Téléjournal
10h30
Rue des Pignons
11h00
Jean et Gens
11h15
CINE-CLUB



L'Horizon. Drame psychologique réalisé par Jacques Rouffio, avec Jacques Perrin, Macha Méril et René Dary. En 1917, un blessé de guerre revient à la ferme de ses parents pour y faire sa convalescence. Il y rencontre la veuve d'un cousin tué au combat. Le père du jeune homme s'emploie à diverses démarches pour empêcher que son fils retourne au front. (Français 67).
Présentation: Jacques Fauteux.

mercredi

3h00
Femme d'aujourd'hui
4h00
Souris verte
4h15
Bobino
4h45
La Boîte
5h15
Walt Disney
6h15
Oui ou non
6h45
Téléjournal
7h00
Emissions éducatives
9h00
Département "S"
10h00
Téléjournal
10h30
Format 30
11h00
Jean et Gens
11h15
CINE-NUIT
Le Baiser fatal (Fatalita). Drame passionnel, réalisé par Giorgio Bianchi, avec Maria Michi, M. Girotti et A. Nazzari. Un couple est désuni par l'arrivée d'un homme pour qui la femme éprouve un très vif sentiment. Elle finit par céder aux instances du nouveau venu et décide de quitter son mari. (Italien - 1947)

jeudi

3h00
Femme d'aujourd'hui
4h00
Souris verte
4h15
Bobino
4h45
La Boîte
5h15
Au pays des géants
6h15
Ni oui ni non
6h45
Téléjournal
7h00
Emissions éducatives
9h00
Smash
10h 00
Téléjournal
10h 30
Format 30
11h 15
CINEMA
La Loi de la guerre (La legge di guerra). Cas de conscience réalisé par Bruno Paolinelli, avec Peter Van Eyck, Mel Ferrer, Jean Desailly et Magali Noël. Trois soldats allemands ont trouvé la mort dans l'explosion d'un train de munitions. Les forces d'occupation arrêtent au hasard 30 otages dans le village; si le coupable n'est pas dénoncé, les otages seront fusillés. (All.-Ital. 61).

vendredi

3h00
Femme d'aujourd'hui
4h00
Souris verte
4h15
Bobino
4h45
La Boîte
5h15
Voyage au fond des mers
6h15
Oui ou non
6h45
Téléjournal
7h00
Emissions éducatives
9h00
Donald Lautrec "chaud"
9h30
Consommateurs avertis
10h00
Téléjournal
10h 30
Atomes et galaxies
11h00
Jean et Gens
11h15
CINEMA



Réseau secret. Drame d'espionnage réalisé par Jean Bastia, avec Gabriel Cattand, Raymond Loyer et Christa Lang. Les Services secrets français découvrent l'existence au Maroc d'un réseau néo-nazi et chargent un de leurs agents de faire enquête. Ce dernier parvient à s'introduire dans le réseau sous l'identité d'un ancien officier S.S. (Fr. 66).

Cent mille chansons à l'antenne du Canal 10

Les téléspectateurs de la région de Rivière-la-Paix pourront dorénavant voir l'émission CENT MILLE CHANSONS le dimanche matin à 11h30 à l'antenne du Canal 10, à partir du 28 mars prochain.

Cette émission réalisée à Québec par Monsieur François Provencher présente une grande variété musicale, allant de la musique classique au chant populaire.

Au cours des prochaines semaines les téléspectateurs y retrouveront plusieurs artistes de l'Ouest canadien, puisque deux émissions seront réalisées à Winnipeg et deux à Edmonton. C'est dans l'une de ces émissions que se produira, une jeune artiste de Falher, Mlle Vivianne St-Pierre, de même que plusieurs autres jeunes francophones de l'Alberta, dont les Chantamis d'Edmonton.

S comme dans **swing**
M comme dans **mimique**
A comme dans **animation**
S comme dans **smashettes**
H comme dans **hilarité**

Et, ça fait **SMASH** ou ça fera **SMASH**, de nouveau, le jeudi 25 mars à 18 h 00, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada, dans une réalisation Carrier-Martin.

Olivier, Denis et les Smashettes seront là!



A voir Denis et Olivier, on pense qu'il y a peinture et peinture...



Smash a son C.E.G.E.P., son orienteur et ses recyclés!



Orientation Familiale

"Ah, foutez-moi la paix...!"

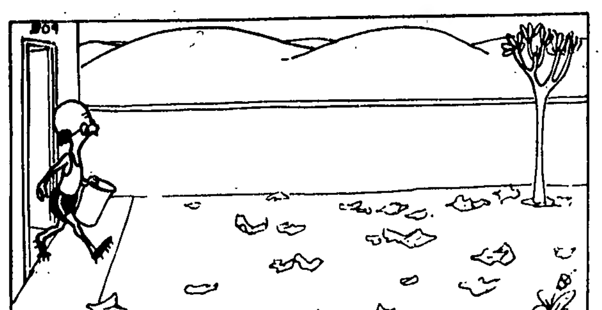
Votre enfant adolescent vous a dit cela? et il se peut que ça lui arrive encore de le dire, et trop souvent pour votre confort peut-être? Ceci vous fait mal, à vous, les parents. Vous croyez alors que votre garçon ou votre fille ne vous aime plus du tout! Vous avez l'impression que vous leur tomber sur les nerfs à la fin... Alors, "papa, laisse-moi tranquille! maman, je veux la paix!"

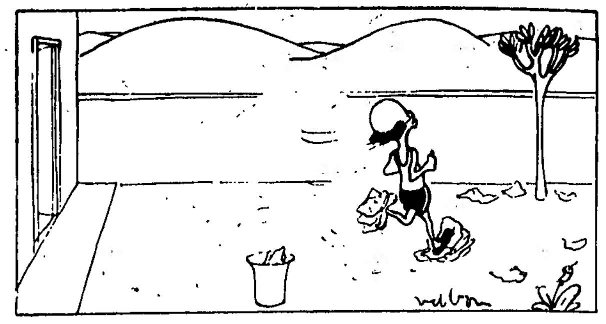
Vos enfants vous aiment. Mais ils sont honnêtes et ils grandissent... et ceci veut dire beaucoup. Ca veut dire d'abord que vous en avez pris bien soin, et que vos jeunes sont rendus à un certain âge, celui de l'adolescence. Comme la chenille qui deviendra papillon, vos enfants laissent tomber leur "vieille peau" pour en prendre une nouvelle, et ils voient les choses d'une façon différente, (comme vous d'ailleurs à leur âge, vous vous souvenez?). Ils veulent être indépendants... et complètement (ce qui n'arrivera jamais, vous le savez bien...) L'ajustement entre ces deux stages de la vie est très difficile, et vos enfants ont besoin de compréhension autant qu'ils ont besoin de vous comprendre vous aussi...

Quand votre enfant commence à vous dire "Laisse-moi tranquille, je veux être seul, ne me fatigue pas, etc..." c'est que vous commencez déjà à les perdre, ou plutôt, ils commence à se gagner eux-mêmes.... Ils veulent l'indépendance et la liberté; ils ne savent pas au juste ce que c'est mais ils le veulent... Entretemps, ils ont besoin de votre protection, mais vous devez vous-mêmes réajuster à une nouvelle vie.

Alors, prenez soin de vos enfants... de vos adolescents... mais aussi et surtout partagez votre vie avec eux...

Guy Goyette,
Falher, Alberta.







En plus de démontrer de façon très brillante ses immenses talents de comédien dans "Les Maxibules", Pierre Thériault nous a également permis d'apprécier hautement ses dons de mine. Ici il s'appuis sur le mur pour déguster un verre; pas de mur et pas plus de verre, et pourtant il semble bien boire....

(suite de la page 4)

Florence, Célestin, Ernestine, Ludovic et Jean-Pierre. Ils ont su nous captiver par la véracité de leurs différents personnages.

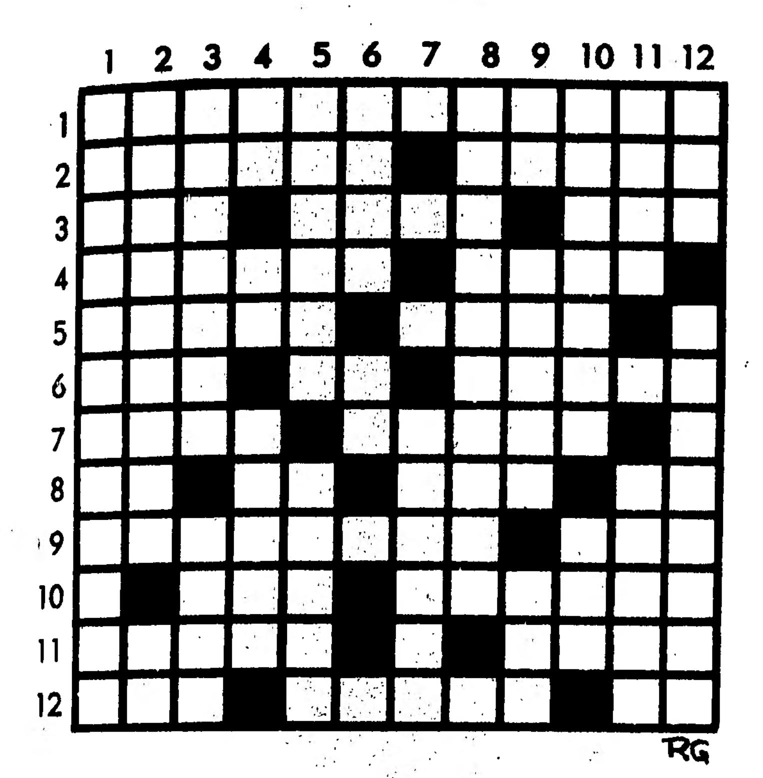
Bref, tous nous ont ému, nous ont fait rire et sont magnifiquement parvenus à nous emplir le coeur et l'esprit d'une soirée inoubliable.

A tous ceux-là et à tous ceux dont le public ignore le labeur moins visible mais combien efficace, nous disons MERCI; MERCI d'avoir compris notre désir de se sentir affilié à la francophonie du Canada. MERCI d'avoir si bien comblé ce désir et notre seul souhait sera que de telles activités ne soient qu'un début, qu'un départ...

Loiselle Daigneault.

CARTES D'AFFAIRES PROFESSIONNELLES

MOTS CROISÉS



HORIZONTAL

1.- Qui émet dans une seule direction.
2.- Mammifère de l'ordre des pinnipèdes. - Punition, châtiment.
3.- Adj. dém. - Extrémité du corps. - Adj. poss.
4.- Liquide extrait du sang par les reins, pl. - Qui n'est pas commun.
5.- Opéra de Massenet. - Noces où Jésus changea l'eau en vin.
6.- Saison. - Equerre. - A quoi il ne manque rien.
7.- Refuser d'avouer. - Fleuve de France.
8.- Abrév. de Télévision. - Coutumes, usages. - Gros serpent. Symb. du titane.
9.- Action d'aérer. - Adresse.
10.- Petit poëme lyrique. - Celui qui a un droit d'usage.
11.- Couper court. - Songe.
12.- Dans la rose des vents. - Celui qui prend des leçons d'un maître. - Term. d'inf.

VERTICAL

1.- Qui a le caractère d'un document.
2.- Faite ou répétée plusieurs fois. - Le premier en son genre.
3.- Passée à la machine à friser. - Fleur du rosier.
4.- Term. d'inf. - Numéro. - Action de ruer.
5.- Rapportent un texte ou les paroles de quelqu'un. - Mesure de volume pour les bois de chauffage.
6.- Pièce du jeu de golf, pl. - En les.
7.- Coupe le bout de quelque chose.
8.- Action d'un agent qui produit son effet, pl.
9.- Nég. - Arbre originaire d'Amérique tropicale. - Mesure agraire.
10.- Sel de l'acide nitrique. - Durée de la vie.
11.- Prince troyen. - Toute cessation temporaire d'hostilités.
12.- Art. simple. - Enfermer dans un cloître.

Solution de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	E	R	T	A	I	N	E	M	E	N	T
2	I	N	O	U	I		I	R	O	N	I	E
3	R	E	S	T	E	R		E	N	T	E	R
4	C	R		E		R	A		T	I	E	N
5	U	V	A	L	E		C	R	U	E		I
6	L	E		L	U	T		E	R	R	E	S
7	A	R	T	E	R	I	O	L	E		C	S
8	T		E		E	T	R	E		G	U	E
9	O	S	L	O		A	N	N	E	E		M
10	I	I		G	E	N	E	T	I	S	T	E
11	R	E	E	R		E	R		R	I	E	N
12	E	N	T	E	E		A	M	E	R		T

Renseignements éclairs sur l'impôt

REVENU

1. Q. J'ai acheté des obligations au nom de mon fils. Aux fins de l'impôt, l'intérêt des obligations constitue-t-il son revenu, ou bien fait-il partie du mien et, dans ce cas, dois-je en faire état dans ma déclaration?

R. Vous devez déclarer comme faisant partie de votre revenu tout revenu d'intérêt titré des obligations tant que votre fils aura moins de 19 ans.

2. Q. J'ai produit ma déclaration d'impôt sur le revenu il y a deux semaines, mais hier, j'ai reçu un autre feuillet T4 que j'avais oublié. Que dois-je faire?

R. Informez-en votre bureau de district par écrit et annexez à votre lettre une copie du feuillet T4. Surtout, n'allez pas produire une autre déclaration à l'égard de ce feuillet T4 ou de tout autre feuillet de renseignements que vous pouvez avoir reçu depuis la production de votre déclaration.

3. Q. Les indemnités d'accidents de travail sont-elles soumises à l'impôt sur le revenu?

R. Les indemnités d'accidents de travail ne sont pas soumises à l'impôt sur le revenu.

4. Q. Lorsque je remplis ma déclaration d'impôt, dois-je faire état de l'intérêt dans l'année au cours de laquelle il est crédité ou dans l'année au cours de laquelle il est versé?

R. Vous pouvez déclarer l'intérêt à titre de revenu soit au moment où vous devenez admis à le toucher, soit au moment où vous le touchez effectivement, mais vous devez suivre la même méthode d'une année à l'autre.

5. Q. J'ai l'intention d'ouvrir un compte d'épargne au nom de mes deux filles de dix et onze ans. Les intérêts que rapportent ces comptes seront-ils imposables en tant que faisant partie de mon revenu?

R. Si l'argent versé au compte d'épargne provient de vous, les intérêts que rapportent ce compte seront imposables comme faisant partie de votre revenu, chaque année, jusqu'à ce que vos filles aient atteint l'âge de 19 ans.

6. Q. Ma maison est au nom de ma femme. Dernièrement, nous avons emménagé dans un appartement et nous avons loué la maison. Dois-je considérer ce loyer comme constituant le revenu de ma femme aux fins de l'impôt?

R. Si vous avez fourni les fonds pour acheter la maison, le loyer qu'elle vous rapporte constitue votre revenu et c'est vous qui devez le déclarer. Cependant, si la maison a été achetée avec des fonds fournis par votre femme, le revenu de location doit être attribué à celle-ci et c'est elle qui doit en faire état dans sa déclaration d'impôt sur le revenu. Si vous avez tous deux fourni les fonds, le revenu doit être partagé entre vous aux fins de l'impôt.

7. Q. Comment dois-je déclarer le revenu qui me vient de la location d'une maison, et quelle déclaration d'impôt dois-je utiliser, la T1 Abrégée ou la T1 Générale?

R. Vous devez vous servir de la déclaration d'impôt T1 Générale. Le revenu de location doit être déclaré dans l'emplacement prévu à la page 2. Annexez à votre déclaration un état distinct renfermant les renseignements nécessaires concernant le revenu et les frais de location. Les frais admissibles comprenant des dépenses comme l'intérêt sur hypothèques, l'assurance-incendie, les taxes municipales, les réparations faites aux propriétés, ainsi que l'allocation du coût en capital. Vous obtiendrez tous les renseignements touchant les demandes de déduction, à votre bureau de district d'impôt. L'adresse de ce bureau paraît dans votre guide de la T1 Abrégée ou de la T1 Générale.

8. Q. Une partie de mon revenu est constitué par la pension de sécurité sociale qui m'est versée par les Etats-Unis. Dois-je comprendre ce montant dans mon revenu imposable au Canada?

R. Oui. La pension de sécurité sociale qui vous est versée par les Etats-Unis fait partie de votre revenu imposable au Canada.

9. Q. J'ai gagné un prix en espèces pour une suggestion que j'ai faite à mon employeur, l'an dernier. Cet argent est-il imposable? S'il est imposable, dois-je en faire état dans ma déclaration d'impôt sur le revenu?

R. Oui, cette prime est considérée comme se rattachant à votre emploi et faisant partie de votre revenu et elle est donc soumise à l'impôt sur le revenu. Faites-en état dans la section de la formule intitulée "Autres revenus" et indiquez la provenance de ce revenu.

Pour votre budget, pensez en homme d'affaires

Chaque année, les prix montent, la valeur du dollar diminue, et il faut davantage d'argent pour subvenir aux besoins de la famille. Que faire pour empêcher l'inflation de ronger vos revenus? Appliquez à votre budget familial les règles d'une saine gestion commerciale, répond Sélection du Reader's Digest de mars. Vous pourrez ainsi à la fois réduire vos dépenses et tirer un meilleur parti de votre argent.

Pour vous aider à atteindre ces objectifs, l'article propose dix suggestions dont voici un résumé:

Réduisez les dépenses. Une des façons d'y parvenir est de suivre les annonces dans les journaux et d'attendre les soldes pour acheter l'objet dont vous avez besoin.

Epargnez au moins 10% de votre salaire net. Si votre enveloppe hebdomadaire contient $150.00 fixez à $135.00 le maximum de vos dépenses et déposez $15.00 en banque. A la fin de l'année vous aurez épargné $780.00 plus les intérêts.

Economisez à bon escient. Au lieu de certains articles coûteux, achetez des substituts convenables et moins chers. Essayez d'économiser $100.00 d'un coup, plutôt que sou par sou sur une centaine de menus achats.

Evitez d'acheter des produits alimentaires de luxe. Choisissez la qualité des denrées en fonction de leur emploi. Ainsi, pour des ragoûts ou des plats cuisinés, il n'est pas nécessaire de prendre les plus belles tomates.

Organisez vos achats. Faites une liste avant de partir, tenez-vous-y et ne vous laissez pas entraîner.

Soyez à l'affût de nouvelles sources de revenu. Quand on regarde, on peut en trouver.

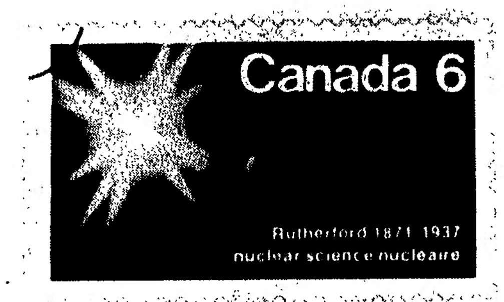
Discutez en famille des questions d'argent. Faites participer vos enfants à la discussion; en se voyant traités comme des grands, ils tiendront à vous aider. De plus, ils apprendront ainsi la valeur de l'argent.

N'achetez pas à crédit. Pourquoi? Parce que intérêts et frais de service augmentent considérablement le coût de la marchandise. Ensuite l'acheteur perd les intérêts que lui rapporterait l'argent des versements, s'il le plaçait en attendant de faire un achat au comptant.

N'achetez que ce dont vous avez besoin. S'il s'agit d'une acquisition importante dont vous n'avez pas un besoin urgent, attendez que les prix baissent et déposez en banque l'argent que vous auriez dépensé.

Bref, suggère Sélection, pensez en homme d'affaires.

100e ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DE SIR ERNEST RUTHERFORD



Le 24 mars, les Postes canadiennes émettront vingt-quatre millions de timbres pour honorer la mémoire de Sir Ernest Rutherford, pionnier de la recherche atomique. Ce timbre commémoratif de 6c, dont les couleurs sont l'orange, le rouge et le noir et qui mesure 40 mm sur 24 mm, sera imprimé par la British American Bank Note Company, d'Ottawa, au moyen du procédé de la lithographie en trois couleurs.

Sir Ernest Rutherford, originaire de la Nouvelle-Zélande, est né le 30 août 1871. Après l'obtention de son diplôme universitaire en Nouvelle-Zélande, il va poursuivre ses études à l'Université Cambridge d'Angleterre où ses travaux avec le célèbre physicien J.J. Thomson l'amènent à entreprendre l'étude de la radiation.

En 1898, Rutherford émigre au Canada où on lui confie la chaire de physicien au laboratoire Macdonald de l'Université McGill. Il y poursuit ses travaux sur la radiation et, par suite de nombreuses expériences, expose sa théorie sur la désintégration spontanée de l'atome. Grâce à ses découvertes, l'Université McGill devint le centre mondial de la recherche atomique de l'époque et Rutherford acquit la plus haute renommée dans le domaine de la radioactivité. Ses travaux de recherche sur l'atome furent si poussés qu'ils servirent de fondement aux immenses progrès accomplis au 20e siècle dans le domaine de la physique nucléaire.

Le motif du timbre de Rutherford est l'oeuvre du photographe Ray Webber, de Toronto, qui a déjà donné une bonne démonstration de ses techniques en illustrant le timbre qui a été émis récemment pour marquer une autre réussite scientifique, soit la découverte de l'insuline. Les membres du Comité consultatif de l'esthétique nous parlent du motif du timbre en ces termes: "Même si l'atome est invisible à l'oeil nu, nous nous le représentons tous comme une sorte de planète en miniature qui tourne autour d'un noyau. M. Webber a su rendre cette image abstraite avec beaucoup de talent et y a ajouté l'idée d'énergie que dégage le jaillissement de la lumière. Son oeuvre symbolise l'immense énergie de l'atome qui, bien qu'invisible, joue un si grand rôle dans notre vie."

Les collectionneurs peuvent obtenir ces timbres, à leur valeur faciale, en les commandant au:

SERVICE DE PHILATELIE,
POSTES CANADIENNES,
OTTAWA KIA OB5, Ontario.

Villes modernes étranglées dans le béton routier

Les autoroutes vont-elles étrangler nos villes? Au moment où cette question est débattue ici, il est bon de savoir ce que, selon l'auteur d'un article de Sélection du Reader's Digest de mars, a été l'expérience américaine.

Connu par ses panonceaux tricolores, le vaste système autoroutier des Etats-Unis (Interstate Highways) s'étend d'un océan à l'autre sur plus de 30,000 milles. Une fois achevé, il couvrira 42,500 milles. Dans son ensemble, c'est la plus vaste réalisation jamais entreprise dans le domaine des travaux publics.

Tel que proposé en 1954, ce réseau était destiné à permettre aux automobilistes de traverser tout le pays sans rencontrer un feu rouge. Il était entendu qu'il passerait hors des villes, auxquelles il serait relié par des bretelles; l'intrusion massive de voies de communication à l'intérieur même des agglomérations était en principe écarté.

Mais ce principe n'a pas été respecté. On a déjà installé environ 5,600 milles de routes "inter-Etats" dans les villes, et il est question d'en ouvrir 1,900 de plus d'ici à 1974. Certes, en dehors des heures de pointe, on peut y circuler relativement bien, mais de 7h.30 à 9 heures et de 16h.30 à 18:30, on n'a guère l'occasion d'y dépasser les 6 à 12 m/h. On allait aussi vite au temps des diligences.

Les planificateurs d'autoroutes n'en ont pas pour autant perdu leur confiance. Ils croient toujours que le remède à l'encombrement réside dans l'emploi accru du béton, encore du béton; les voilà maintenant qui proposent des voies à deux étages, des tunnels, des ponts et de plus en plus de milles d'autoroutes à l'intérieur ou au voisinage des villes. En théorie, les nouvelles installations devraient réduire les embouteillages. En réalité, les voitures affluent sur les voies ainsi ouvertes dès que le béton a fini de sécher. Plus on en construit, plus la circulation augmente.

Pourquoi persiste-t-on à engloutir des milliards pour multiplier des voies qui portent jusqu'au coeur de nos villes le fracas et la pestilence des moteurs? Dans ce domaine, politiciens et ingénieurs routiers ont tendance à dédaigner les objections du public. Ils justifient leurs programmes en faisant observer que l'automobile est un "way of life" américain.

En 1968, une enquête fut ouverte en vue de savoir si les avantages procurés à la société par l'automobile compensaient la pollution de l'air, les embarras de la circulation, la destruction des logements, et les milliers de vies perdues dans des accidents chaque année. On obtint 80% de réponses affirmatives à cette question. Cependant, à celle par laquelle on demandait pourquoi l'automobile valait bien tout cela, près de la moitié des personnes interrogées répondirent: parce que c'est le seul mode de transport disponible. Ce qu'il faudrait, conclut l'auteur de l'article de Sélection, c'est développer davantage les transports en commun.

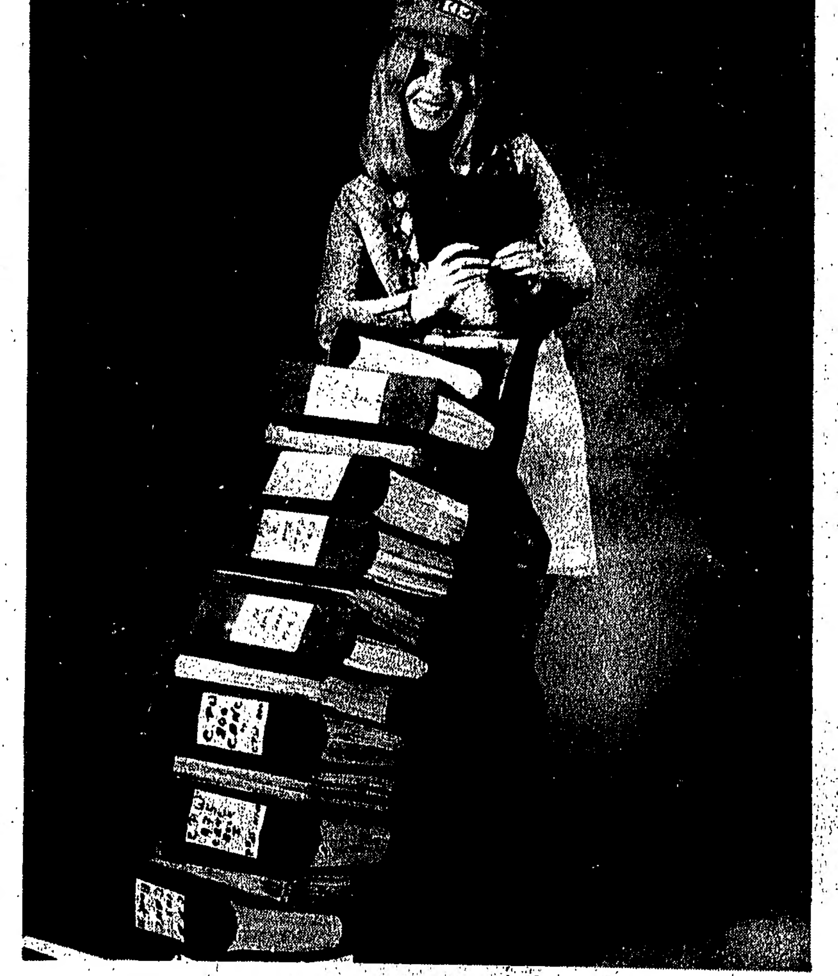
LE SPORT CHEZ LES JEUNES

Comment ne pas en parler? Ce Guy Lafleur accapare les manchettes presque chaque jour.. Neuf parties avant la fin du calendrier régulier de la Ligue junior "A" du Québec, soit en 45 rencontres et neuf autres matches devant lui, il en était rendu à 109 buts, six de plus que son sensationnel record de 103 datant de la saison dernière... Les dépisteurs de tous les clubs de la LNH sont unanimes: celui qui est en train de faire oublier aux amateurs québecois un Jean Béliveau quand même phénoménal comme junior il y a une vingtaine d'années sera choisi bon premier au prochain repêchage universel amateur en juin prochain.

Or, le Canadien ayant obtenu le 1er choix des Seals de la Californie, apparemment voués au dernier rang du circuit, Guy Lafleur viendrait rejoindre à Montréal celui qui, 20 ans auparavant, a comme lui, bondé le Colisée de Québec à chacune de ses présences en uniforme... Lafleur est-il heureux de la perspective de passer au Canadien? Il semble que non parce qu'il appréhende qu'on lui fasse "subir" le même sort réservé à Marc Tardif et Réjean Houle à leur première saison professionnelle: réchauffer le banc plus souvent qu'à leur tour... A-t-il raison? Ca reste à voir.

On trouve encore des milliers d'anciens combattants dans les hôpitaux qui leur sont consacrés à travers le Canada. Les volontaires de la Croix-Rouge visitent ces anciens combattants, s'offrent à rédiger leur correspondance, faire leurs emplettes et leur rendent nombre d'autres petits services. Grace à la Croix-Rouge, plus de 11,000 patients, en 1970, ont participé aux programmes d'artisanat, assisté à des projections de films ou à des soirées de "chantons-en-coeur".

Le 8 mai 1971 est la Journée mondiale de la Croix-Rouge. Elle rappellera l'anniversaire de naissance de Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge. Le slogan adopté cette année pour cette Journée mondiale de la Croix-Rouge, "La Croix-Rouge à toute heure sur la brèche" symbolise bien les efforts de milliers de volontaires canadiens de la Croix-Rouge qui se portent inlassablement à l'aide de l'humanité souffrante.



NOUVELLE SYNTHESE-CP Rail fait des recherches sur l'usage du microfilm en vue de réduire l'encombrement des renseignements destinés aux expéditeurs. Les quelques cartes de plastique qu'a en main la jeune fille contiennent toute l'information confinée dans les volumineux cahiers que nous voyons empilés devant elle.